



La Chose publique : l'aventure d'une troupe vaudaise

Depuis le début du projet, en 2014, Vaulx-en-Velin Journal a suivi pas à pas l'expérience La Chose publique, orchestrée par l'équipe du théâtre des Célestins. A quelques jours du lever de rideau, le 20 décembre au Centre Chaplin et le 5 janvier aux Célestins, retour sur une aventure théâtrale et citoyenne hors norme. lire p.8 et 9

■ L'Amicale laïque judo souffle ses 50 bougies



Depuis 1965, l'Amicale laïque est présente à Vaulx-en-Velin. Elle célébrera son anniversaire le 17 décembre avec les judokas, membres de sa seule, mais dynamique, section.

Fondée par Daniel Babin, elle a été la première à dispenser des cours d'arts martiaux sur la commune. Aujourd'hui, l'Amicale laïque recense 192 licenciés. Essentiellement des enfants qui représentent plus de 75% de l'effectif. "Notre vocation est de permettre une pratique loisir de la discipline, indique Pascal Tchukriel, président du club. Et d'enseigner les valeurs de respect, de sincérité, de courage, d'honneur et de modestie".

lire p.7

■ Robert Many est mort

L'ancien maire s'est éteint à l'âge de 90 ans.

lire p.3

■ Les jeunes de Lévy s'engagent

Douze adolescents du centre social ont rejoint une équipe de chercheurs pour travailler sur les discriminations.

lire p.5

■ Jaafar Greinch, devoir citoyen

Portrait d'un habitant, porte voix des sans voix

lire p.13

■ Un Goncourt dans la cuisine

Vrac travaille à un livre de cuisine avec les habitants.

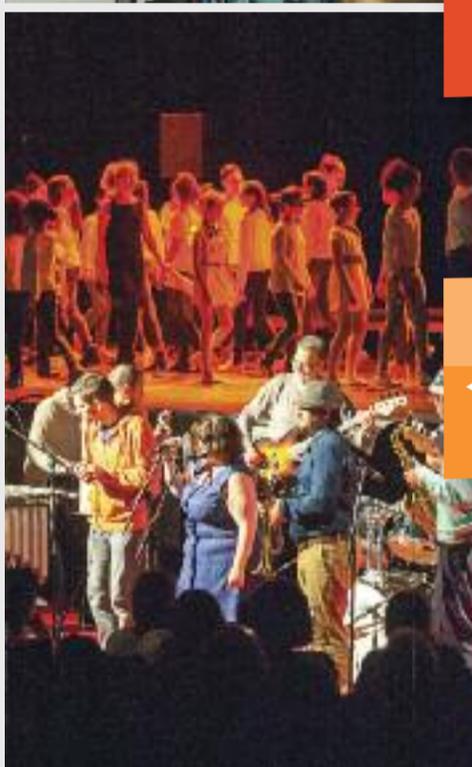
lire p.16



24
NOV

Jour de foot

Les habitués du centre Lévy n'ont pas caché leur joie d'accueillir Lilian Thuram. La rencontre, à l'initiative d'habitants menés par Hasna Lanabi, a été l'occasion d'échanger autour d'un repas. Impliqué dans la lutte contre le racisme, l'ancien champion du monde de foot 1998 a ensuite rencontré les élèves de Wallon et de Barbusse pour défendre le droit à la différence. "N'oubliez jamais que le problème ne vient pas de vous, mais de la personne raciste, sexiste ou homophobe", leur a-t-il livré.



22
NOV

Remise des récompenses aux enfants du Coup de pouce

Pour sa 18^e édition, le dispositif Coup de pouce va permettre à 120 élèves de CP en difficulté, de bénéficier d'un accompagnement pour apprendre à lire. Les 115 enfants ayant participé à cette action en 2015/2016 ont été récompensés par le service Education et la direction de l'association Coup de pouce, en présence de leurs familles. Les nouveaux inscrits et leurs parents ont signé leur contrat d'engagement pour l'année 2016/2017.



1
DÉC

Le Conservatoire en lumière

Noël a pris un peu d'avance sur la scène de Chaplin puisque le Conservatoire de musique et de danse y a fait son traditionnel concert. Mais l'esprit festif de fin d'année était là, à travers un programme varié : d'un chant de Noël russe à "Face à la mer" de Calogero et Passi, en passant par un "Moment for Morricone", le "Noël des enfants qui n'ont plus de maison" de Debussy... jusqu'à Led Zepplin. La fête continue via le Festival des ateliers du conservatoire, salle Jara les 8, 9 et 10 décembre.

24
NOV

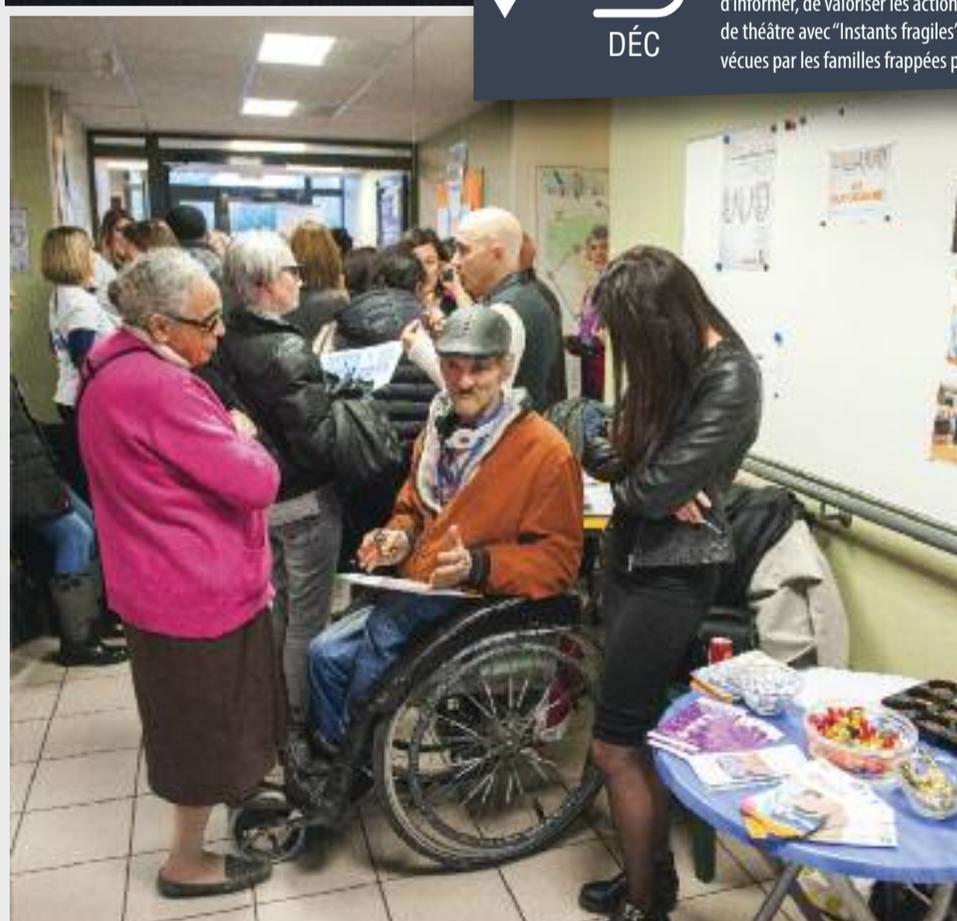
Soul System

Magistral Manu Dibango. De passage aux 5C pour le festival Afro vibes, le pape de la world music (bientôt 83 printemps) a proposé à la salle pleine à craquer de faire "le tour d'un monde musical" composé d'hommages, de surprises, d'humour et de bonnes vibrations. Deux heures durant, Dibango, son bec et son band ont distillé leurs plus belles pépites. En sortant de la salle, on aurait juré que le thermomètre avait gagné quelques degrés... "Mama ko mama sa maka makossa..."

3
DÉC

Un temps privilégié pour parler du handicap

Pour la Journée internationale des personnes handicapées, la Ville et ses partenaires se sont mobilisés en organisant, salle Edith-Piaf, un après midi d'échange et de discussion avec le public. L'occasion d'informer, de valoriser les actions de proximité réalisées sur la commune et de partager un moment de théâtre avec "Instants fragiles", une pièce de Renaud Rocher sensibilisant aux problématiques vécues par les familles frappées par le syndrome X fragile.



■ Disparition de Robert Many, ancien maire

MAIRE de Vaulx-en-Velin de 1966 à 1977 membre du PCF et charpentier de formation, Robert Many est décédé le 1^{er} décembre à l'âge de 90 ans. Il s'est éteint à la résidence Croizat, un lieu qu'il avait inauguré lorsqu'il était premier magistrat, tout comme le nouvel Hôtel de Ville, l'ancien centre commercial du Grand-Vire, le parc Elsa-Triolet, les écoles Neruda, Wallon et Langevin, la piscine Jean-Gelet, le gymnase Croizat, la salle Jara ou encore le centre médical Lamaze. Il avait aussi lancé les travaux de ce qui est devenu par la suite, le Grand-parc. "La Municipalité s'incline avec une profonde considération devant l'homme d'engagement, de progrès et de grande humanité qu'il fut sa vie durant", souligne le maire, Pierre Dussurgey.

Sous son mandat, la ville est passée de 20 000 à plus de 40 000 habitants, grâce à la construction de la Zone à urbaniser en priorité (ZUP). Face à l'explosion démographique, il a cédé son siège à Jean Capievic, en 1977, et est devenu conseiller municipal jusqu'en 1983. "C'était une personne discrète, très efficace et très active. On le voyait toujours lors des commémorations", confie Robert Géa, ancien adjoint, aujourd'hui président du comité local de la Fnaca. Malgré une santé déclinante, il était encore présent à la cérémonie du 11 novembre dernier. L'ancien élu était toujours très investi dans la vie locale, en tant que membre du Conseil des seniors.

Un militant discret mais travailleur

Dans les années 1950, Robert Many a participé à la guerre d'Indochine. Traumatisé par les horreurs de la guerre, il a été emprisonné

Ancien maire, Robert Many est décédé le 1^{er} décembre à l'âge de 90 ans. Jusqu'au bout, il était resté très engagé, notamment au sein du Conseil des Seniors qu'il avait rejoint à sa création, en mars dernier.



pour avoir refusé d'assassiner ceux qui réclamaient leur indépendance. Militant anticolonialiste, il avait ensuite pris part au mouvement contre la guerre du Vietnam et avait gardé des liens très forts avec ce pays. Son action à la tête de la Municipalité reste associée à la construction de la ville nouvelle. "Débordant d'optimisme" et visionnaire quant à la réalisation de la ZUP, projet d'Etat ambitieux pour l'époque, il expliquait : "Le souci a été d'éviter toute ségrégation sociale dans ces grands ensembles, afin que toutes les couches sociales puissent y trouver place avec leur famille, des ouvriers aux cadres, en passant par les agents de maîtrise. Cela permettant un brassage d'idées intéressant et nécessaire quand les habitants auront à aborder les nombreux problèmes qui ne manqueront pas de se poser...". Très proche du milieu ouvrier et no-

tamment des employés de l'usine Rhône-Poulenc, il s'était engagé à leurs côtés au moment de la fermeture de celle-ci, allant jusqu'à investir la cour de l'entreprise pour un Conseil municipal extraordinaire, le 10 juin 1975, contre l'avis de la direction. Quelques mois plus tard, il avait embarqué quelques représentants du personnel dans sa voiture pour les emmener défendre leur cause à l'Assemblée nationale. En vain, puisque l'usine a fermé ses portes en 1978. Les anciens ouvriers en gardent un souvenir fort et décrivent "un élu proche des gens et accessible qui, jamais, ne (les) a trahis". Quant à ses camarades du PCF, ils se souviennent "d'un ami très modeste, humain et fraternel qui n'aimait pas se mettre en avant, mais qui demeurait un travailleur acharné".

R.C et M.K

■ Sécurité : un nouveau dispositif pour le Grand parc

CHAQUE ÉTÉ, le Grand parc enregistre quelques heurts et dégradations. C'est la rançon du succès d'un poumon vert où viennent se divertir près de quatre millions de personnes à l'année. Parmi toutes ces nuisances, celles liées aux scooters, motos et quads constituent un sujet pris très au sérieux par la direction du parc. "Nous cherchons depuis deux ans des solutions en la matière", explique Jean-Pierre Gaitet, vice président du Symalim en charge de la Sécurité. L'an passé, le service d'information et de surveillance du parc (SIS), composé de dix membres en haute saison et de cinq en basse saison, est intervenu 1146 fois, dont 255 fois pour des deux roues, 233 pour des feux au sol et 53 fois pour des stationnements gênants. Douze plaintes ont été déposées par le SIS pour vols avec effraction, dégradations de biens et occupations illicites de terrain.

"La forte affluence que connaît le Grand parc, quatre millions de personnes à l'année, l'implantation géographique du site sur deux dé-

partements et onze communes⁽¹⁾ et la grande diversité des usages des lieux, rendent complexe la gestion de la sécurité sur le terrain et impose une prise en charge coordonnée, assure Jérôme Sturla, président du Symalim. Pour autant, nous ne partons pas de rien, ce n'est pas une révolution".

Signée le 28 novembre dernier, la nouvelle convention de sécurité interdépartementale remplace ainsi le contrat local de sécurité mis en place en 2004. Instrument opérationnel, cette convention est adaptée aux spécificités du territoire (espace naturel avec une forte fréquentation saisonnière, enjeu de protection de l'environnement) et réunit l'ensemble des acteurs compétents en matière de sécurité et prévention (police et gendarmerie nationale, polices municipales des onze communes du parc, services de secours de l'Ain et du Rhône, service information surveillance du parc, Keolis, EDF). Elle permet, selon Gérard Gavory, préfet du Rhône délégué à la Sécurité et à la Défense, "de grands

progrès de coordination entre les différentes équipes". Avec une meilleure connaissance collective du territoire, de ses usages, de ses contraintes et de ses enjeux, les actions coordonnées des acteurs de prévention permettent de prévenir et réguler les tensions, de limiter les risques de dérives liées à la fréquentation de masse et de contribuer à améliorer l'image du parc. Deux instances sont en charge de l'animation et du suivi mais aussi de l'évaluation régulière du dispositif : le comité de pilotage qui assure l'orientation et l'évaluation des actions engagées dans le cadre de la convention de sécurité, et le comité technique qui s'occupe quant à lui de la mise en œuvre des engagements pris dans le cadre du comité de pilotage. "Ce nouveau cadre est plus souple, mais ne trahit pas nos ambitions", considère Michaël Chevrier, directeur de cabinet du préfet de l'Ain.

M.K

(1) : Vaulx-en-Velin, Décines, Meyzieu, Jonage, Jons, Neyron, Miribel, Saint-Maurice-de-Beynost, Beynost, Thil, Niévroz.

Vaulx fête le cardon

"TOUT est presque prêt pour cette 33^e édition", se réjouit Claude Castaldi, dont c'est la 14^e fête du cardon en tant que président du Comité des fêtes et d'animations des commerçants, maraîchers et habitants de Vaulx Village. Chaque année, c'est la même rengaine... L'épluchage collectif du 7 décembre à l'école Paul-Langevin laisse place, le 8, au grand raout festif sur les places Gilbert-Boissier et Antoine-Saunier, avec, au centre de toutes les attentions, le gratin de légumes emblématiques et son inénarrable os à moelle. C'est l'alternative idéale aux agoraphobes de la fête des lumières, et personne ne se lasse de cette tradition réglée comme du papier à musique, preuve que, non seulement tout est bon dans le cardon, mais surtout, que les Vaudais ne loupent pas une occasion de faire la fête. Des milliers de personnes sont attendues dans les rues du Village dès la nuit tombée, pour profiter des manèges, balades en poneys, structures gonflables, concerts de Pascal Ettori (place Boissier) et de Chrismusic (devant l'église) et autres spectacles de rue présentés par les compagnies Artime (hip hop – lire page 6) et Maquarella (échasses et sculptures sur ballons). Des stands gastronomiques proposeront également une pléthore de spécialités (tripes, marrons, sabodets, boudins, huîtres, frites, gaufres, vin chaud...). Cette édition sera aussi marquée par le retour du feu d'artifice, annulé l'an passé, et par un renforcement du dispositif de sécurité. "La circulation sera fermée entre l'église et la rue Duclos. Aucune sortie de véhicule ne sera possible", insiste Claude Castaldi. Les bénéfices seront reversés à l'association Sourire ensemble.

M.K

Décès d'Annie Carrier

Annie Carrier, de son nom de jeune fille Macari, est décédée, le 27 novembre, à l'âge de 92 ans. Née dans une famille italienne impliquée dans la Résistance, c'est en 1942, à 18 ans qu'elle s'engage, elle aussi, dans ce combat contre le fascisme. Elle fut l'épouse de René Carrier, un cadre dirigeant des maquis de la vallée d'Azergues, ancien maire de Vaulx-en-Velin, de 1953 à 1966. Elle était la présidente d'honneur du comité vaudais de l'Association des anciens combattants et ami(e)s de la Résistance (Anacr) qui lui a rendu hommage lors de ses funérailles le 5 décembre.



Décès de Michel Debeaux

Suite au décès le 29 novembre de son président à l'âge de 63 ans, le club de rugby à treize est en peine. Originaire de région parisienne, il était venu dans la région lyonnaise dans les années 2000 et avait pris en main le Lyon-Villeurbanne rugby XIII. En 2002, il a assuré la vice-présidence du comité directeur de la FFR XIII. A Vaulx, il chapeautait l'équipe féminine des Lionnes qui ont atteint les demi finales du Championnat de France en 2013 et 2014.

Restos du coeur : la campagne est lancée

L'équipe de bénévoles, qui ne demande qu'à se renforcer, est sur les rangs pour accueillir dans ses locaux les personnes en grande difficulté et les fournir en denrées alimentaires.



AU DÉMARRAGE de la campagne d'hiver des Restaurants du coeur, le 21 novembre, les bénévoles accueillent 375 familles, dans les 403 m², situés rue Hénaff. De quoi entreposer six tonnes de marchandises par semaine. "Ce sont essentiellement des produits de base", note Martine Testa, la responsable soulignant par ailleurs "le manque de produits pour bébé". Un manque problématique sachant que bon nombre de bénéficiaires sont des femmes avec des jeunes enfants. La récupération de vêtements pour eux auprès de particuliers ou associations caritatives permet toutefois de couvrir en partie les besoins de ces familles monoparentales. D'autres préoccupations animent l'équipe de bénévoles : leur nombre insuffisant ainsi que l'absence d'un véhicule pour faire le ramassage

des marchandises auprès des grandes surfaces. "Nous avons mutualisé nos moyens avec les Restaurants du coeur de Meyzieu et de Décines. Nous devons aller chercher le camion à Meyzieu pour ensuite récupérer les produits. Or le centre vaudais est le plus gros. Nous avons vraiment besoin d'un moyen de transport", insiste la responsable.

L'absence de véhicule fait d'autant plus défaut que les magasins cédant leurs surplus aux Restaurants du coeur de Vaulx-en-Velin en sont éloignés : "Nous n'avons pas pu passer d'accord avec le Carrefour des 7 Chemins qui a un contrat avec la banque alimentaire et l'association Oasis d'amour", explique Martine Testa. C'est donc auprès de Carrefour Vénissieux, Casino et Lidl de Bron que l'association se ravitaille. Grand frais est le seul magasin

domicilié sur la commune auprès duquel elle se fournit. Tout cela n'impacte pas pour autant la motivation des bénévoles dont certains œuvrent depuis 18 ans pour aider les plus démunis, nombreux actuellement à venir de Syrie et d'Irak. Depuis deux ans, un cours de français a été mis en place pour renforcer l'accompagnement des personnes ayant des difficultés aussi avec la langue. Le besoin de bénévolat existe donc à tous les niveaux et les bénéficiaires eux-mêmes peuvent s'inscrire dans cette démarche, s'ils le souhaitent. Jeanne Paillard

Pratique : Restos du coeur, 18 avenue Hénaff. Ouverture du 21 novembre 2016 au 10 mars 2017. Tél, 04 72 04 22 64 ou <http://rhone.restosducoeur.org>.

Pourquoi défendre inlassablement les valeurs de la Résistance

A L'HEURE où certains remettent en question les fondamentaux du programme du Conseil national de la Résistance (CNR), il est important de réaffirmer à quel point il est nécessaire de le protéger. Le maire Pierre Dussurgey a longuement rendu hommage au "travail précieux et irremplaçable de l'Anacr", lors de la célébration des 20 ans de ce collectif, le 26 novembre à la mairie annexe. Marius Pellet (notre photo), président de l'Association des anciens combattants et ami(e)s de la Résistance (Anacr) a insisté : "Notre souci constant est de rassembler autour des valeurs de la Résistance, pour des initiatives, des femmes et des hommes de manière pluraliste dans l'esprit du Conseil national de la Résistance". D'où le travail de mémoire effectué, depuis des années et qui se poursuit

encore, par l'association et d'anciens résistants auprès des élèves vaudais. "Ces rencontres n'ont pas de prix et les enfants nous en parlent ensuite pendant longtemps", confie Cindy Ducarouge, enseignante à l'école Jean-Vilar. Leurs témoignages auprès des jeunes générations, ainsi que l'exposition consacrée à l'ancien déporté et poète vaudais Marcel Roche et réalisée à l'occasion de l'anniversaire de l'Anacr, font vivre l'esprit de la Résistance et préparent ainsi l'avenir. Un avenir qui peut paraître inquiétant, face à la montée des extrémismes de tout bord. "J'ai peur pour mes enfants et mes petits-enfants", confie Robert Camp, ancien codétenu de Marcel Roche à la centrale d'Eysses et déporté avec lui à Dachau. C'est pourquoi le combat de ces femmes et hommes, pour la liberté, pour un

idéal de fraternité et d'égalité, ne doit pas être oublié. La solidarité qui régnait aussi bien dans les camps de la mort que dans les maquis peut servir d'exemple aujourd'hui. "On avait la population avec nous, sinon on n'aurait pas pu résister", affirme Louis Rossi, ancien résistant. J.P



Le rôle des éducateurs de la Slea plus lisible



"AVEC LA CRÉATION de la Métropole en 2015, les missions de la Société lyonnaise pour l'enfance et l'adolescence (Slea) ont été fortement reprécisées, sans pour autant changer ni les financements ni les interlocuteurs", commente Kamal Labiod, le directeur du service de prévention spécialisée de la Slea.

Si son rôle a toujours été d'intervenir auprès de publics jeunes en grande difficulté et de leurs familles, aujourd'hui l'accent est mis plus encore sur un accompagnement social relevant de la protection de l'enfance, avec aussi un positionnement plus marqué sur le phénomène de radicalisation, le décrochage scolaire et un renforcement du partenariat. Pour Nicole Charles, nouvellement nommée chef de service de l'équipe vaudaise et comptant à son actif une longue expérience dans ce domaine, il ne s'agit pas vraiment d'une nouveauté. "Nous avons toujours travaillé avec des plus petits. Notre objectif, quel que soit l'âge des habitants, est de les aider à sortir la tête de l'eau". Le but de la Métropole est cependant de donner plus de lisibilité à l'action menée par les éducateurs. La responsable reconnaît que leur positionnement n'est pas toujours bien compris. "Mais ce n'est pas parce qu'on ne sait pas ce qu'ils font, qu'ils ne font rien", affirme-t-elle. A Vaulx-en-Velin, ils sont sept sur le terrain dont trois récemment embauchés, grâce à leur expérience : Samira Darif et Steven Boisson sur les quartiers Est, Philippe Vion au Mas du Taureau. "C'est une équipe très intéressante, avec des profils différents et c'est ce qui en fait la richesse", souligne-t-elle. J.P

EN BREF

Accordons-nous !

La Ville de Vaulx-en-Velin, en partenariat avec les associations de quartiers et le bailleur Est Métropole Habitat, soutient la création d'une Accorderie par les habitants.

Le principe est simple : les habitants se regroupent pour échanger des services sans aucune contrepartie financière. Pour en savoir plus et échanger avec les membres de l'Accorderie du 8^e, assistez à la réunion publique, le 15 décembre à 18h30, à l'Espace Carmagnole. Renseignements auprès du service Economie-Emploi, rue Jules-Romains. Tél. 04 72 04 78 02

Un fond d'indemnisation pour les victimes de Dentexia

Le ministère de la Santé avait promis, en juillet, le déblocage d'un fond exceptionnel d'aides aux victimes de Dentexia, le cabinet low-cost, jadis situé avenue Gabriel-Péri. Il s'adresse uniquement aux personnes soignées par le cabinet après le 1^{er} janvier 2015 et qui ont eu à reprendre des soins. Les informations et les démarches sont à suivre sur le site de l'Assurance maladie : www.ameli.fr/assures/droits-et-demarches/par-situation-medicale/vous-avez-ete-victime-des-centres-dentexia.php

La laïcité vue par des élèves de Valdo



LE 9 DÉCEMBRE 1905 était promulguée la loi sur la laïcité actant la séparation de l'église et de l'Etat. Auparavant, Jules Ferry, alors ministre de l'Instruction publique, avait décrété en 1881 l'enseignement public obligatoire, gratuit et laïque. Ces principes sont, depuis quelques années, réaffirmés au sein des établissements scolaires publics. Sous la conduite du ministre de l'Education nationale Vincent Peillon, une charte de la laïcité à l'école a notamment été établie en 2013.

Au collège Valdo, plusieurs enseignants, de disciplines différentes, ont abordé cette question. Le travail mené avec leurs classes a conduit à la réalisation d'une exposition regroupant différentes sphères, illustrant le sujet, et visible dans le hall de l'établissement. Des élèves de 6^e ont travaillé avec leur professeure principale Nathalie Martin, qui enseigne le sport et Laurence Rufo, les arts plastiques.

"La laïcité ça veut dire qu'on peut vivre tous ensemble, même si on n'a pas la même religion", souligne un élève. Chacun d'entre eux a été chargé d'apprendre un des 15 articles qui composent cette charte. Ils ont également conçu des cubes, pour décorer leur sphère, sur lesquels ils ont inscrit leur propre vision du vivre ensemble. Un principe qu'ils ont bien intégré. "Ça veut dire qu'il faut être fraternel", a lancé l'un d'eux. La réflexion a été aussi conduite avec des élèves de 4^e par Camille Portier, professeur d'espagnol. "Voici l'emploi du temps d'Esteban, élève espagnol. A 10h30, il a cours de religion. Pourquoi?". Fares a répondu en faisant référence à l'histoire de l'Espagne et précisé : "En France, il n'y a pas de cours de religion, parce que c'est un pays laïque". J.P

EN BREF

Les globe-trotters de la Mission locale

Huit jeunes vaudais viennent de s'engager dans un projet de mobilité internationale proposé par l'association France volontaires, en partenariat avec la Mission locale. Le 2 décembre, Virginie Comte, la présidente, en tant que conseillère municipale à l'Insertion, les a rencontrés pour les encourager et les féliciter, puisque ce sont eux les plus nombreux à partir au niveau national. Les pays de destination sont ceux avec lesquels l'association France volontaires a noué des partenariats. D'ici leur départ prévu en janvier, ils vont être en lien, par Skype, avec leurs tuteurs basés dans le pays d'accueil. A leur retour en mai, ils seront chargés de promouvoir cette démarche auprès d'autres jeunes. Tous se disent à la fois "stressés et pressés de partir".



Photos © Laurence Papoutchian

■ Qui a dit que les jeunes ne s'engageaient plus ?

L'ENTPE et le centre social Lévy ont entrepris un partenariat pour le moins original. Douze adolescents ont rejoint une équipe de chercheurs pour travailler sur les discriminations.

"Pour nous, l'ENTPE, c'était avant tout une piscine", avoue Kamelia Rachidi, jeune Vaudaise de 14 ans au sourire communicatif. Depuis qu'ils sont entrés par la grande porte il y a quelques semaines, l'école d'ingénieurs n'a plus de secret pour les douze chercheurs juniors de 13 à 15 ans du centre social Georges-Lévy qui mènent une recherche scientifique sur les discriminations, avec une équipe de l'ENTPE. C'est la première fois qu'un groupe de jeunes de cet âge travaille en très étroite collaboration avec un laboratoire dont les spécialistes, Sumbul Kaya, Anaik Purenne et Marine Huet, ne les voient pas comme des objets d'études, mais comme des partenaires à part entière.

Le 24 novembre, le temps d'une soirée d'échange dans le grand amphithéâtre de l'école, ces jeunes ont expliqué cette démarche on ne peut plus sérieuse, à un public interloqué de voir des adolescents si investis. "C'est malheureux de se rendre compte que ce travail est vu comme étant extraordinaire, dans le sens où chacun devrait s'y intéresser", souligne pourtant Walid Semail. Et son camarade Abdelhakim Margoum de rectifier : "En fait, personne ne devrait avoir à s'occuper de ce sujet, car il ne devrait pas exister".

Tout est parti d'un constat, explique ce dernier : "Il est difficile de mettre des mots sur les discriminations, de savoir si on en est effectivement victime". Abdallah Slimani, Norène Smaani, Nordine Kallouche et les autres ont entrepris d'interroger des habitants de différents âges sur leur accès à l'emploi, au logement et à l'éducation, suivant un protocole bien spécifique et une grille professionnelle

de questions. Des entretiens similaires ont été entrepris dans différentes villes françaises (Lille, Paris, Bordeaux) et à l'étranger (Londres, Los Angeles, Montréal), puisque la démarche s'inscrit dans un projet de recherche international qui s'intéresse au sentiment de discrimination et à ses conséquences politiques en termes de participation et de citoyenneté.

Des propositions concrètes

Loin de n'être qu'une expérience théorique, ce travail "a de vrais effets sur nos vies", soutient Nordine Kallouche, 14 ans. "On prépare des propositions concrètes pour que les choses changent, on montre qu'il est possible de bouger les lignes", ajoute-t-il. Après avoir rencontré la déléguée du défenseur des droits et un officier de gendarmerie pour parler de stigmatisation et de contrôles au faciès, ils ont établi une carte des droits, afin de donner aux habitants quelques références juridiques et tiendront bientôt une permanence au centre social. Prochaine étape, un voyage chez les lycéens suisses qui leurs ont rendu visite à l'automne. Là encore, l'objectif est de faire tomber les clichés qu'ils entretenaient mutuellement. "Avant que les Suisses n'arrivent, on pensait qu'ils avaient tous des Rolex au poignet", plaisante Abdelhakim Margoum. Ils travailleront ensuite avec des jeunes du quartier nord de Montréal, au Québec. Et puisqu'ils sont désormais des scientifiques en herbe, ils rédigeront un article autour des enjeux de la stigmatisation pour apporter leur pierre à la communauté scientifique.

Maxence Knepper

Mémoires vives et vivantes

Le 10 décembre, la Fédévo organise une soirée au cinéma les Amphis avec différents partenaires de l'agglomération, dans le cadre du plan de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations. L'objectif est de valoriser l'héritage des migrations et l'engagement des générations successives d'habitants, des résistants d'hier aux ados d'aujourd'hui, en passant par les Folles de la place Vendôme ou les marcheurs pour l'égalité des années 1980. Autour du travail effectué par une écrivaine publique, Fleur Dathis, et une photographe, Laurence Papoutchian qui met en lumière ces engagés (notre photo), cette soirée accueillera un concert de Nat Van Ba et de Ko2ny, un débat sur l'engagement mémoriel mené par la docteure en sciences politiques Morane Chavanon et par Maurice Thibaudier de l'Anacr, ainsi qu'un documentaire de Mognign H. Abdallah. Il sera suivi d'une discussion avec le réalisateur et plusieurs acteurs associatifs. "Le but de l'événement, c'est d'unir toutes les forces en présence, toutes les générations, pour transmettre l'héritage vaudais des luttes qui ont marqué les dernières décennies", soutient Ruddy Moradel, président de la Fédévo.

Pratique : soirée Mémoires vives et vivantes, le 10 décembre aux Amphis, à partir de 17 heures. Entrée libre.

EN BREF

Du pixel au réel via le Jacartronic

Grâce au Jacartronic, fab lab conçu par l'association Vive la Tase, douze jeunes de la Mission locale ont participé à un atelier de découverte de la programmation, sur le site de l'usine Tase, le 1^{er} décembre.

L'objectif était de programmer un objet physique, une lampe RVB (rouge-vert-bleu), avec laquelle chacun est reparti.

Les jeunes ont également découvert le cabinet de curiosités numériques présenté par Isabelle Moulin, fondatrice du projet Silk me Back.



Un art pompier beau comme un camion

“SAUVER OU PÉRIR”, la devise des sapeurs pompiers, s’applique aussi au patrimoine. Jeudi 24 novembre, la réserve du musée des pompiers, a reçu le prix Aurhalpins, catégorie “patrimoine industriel et scientifique”. Cette distinction vient saluer le travail entrepris pour la restauration du dernier exemplaire connu de fourgon-pompe Berliet CBA, ca-

mion emblématique de la première guerre mondiale. Celui que possède le musée a été livré à l’Armistice et offert à la ville de Lyon en dédommagement d’un fourgon détruit lors de l’explosion de l’atelier d’obus de Vénissieux, en 1917. Il a servi jusque dans les années 1950, notamment lors des bombardements américains de 1944. Acquis par le

musée en 1995, il racontera au public, une fois restauré, la grande histoire de Lyon au 20^e siècle. Le véhicule sera de nouveau visible pour son centenaire, en 2018, après trois ans de travaux. En attendant, une souscription a été ouverte pour participer au financement (museepompiers.com). M.K

Déambulation poétique à Doisneau



“AU DÉPART, le projet devait se faire lors de la célébration des 20 ans du lycée”. Héléne Viodé, la documentaliste de Doisneau encadre, aux côtés de deux enseignantes de français, Marie Fernandez et Sophie Rellay, une activité autour de la poésie contemporaine, avec deux classes d’élèves de seconde. Décalé dans le temps, son objectif reste néanmoins le même : “A la fois écrire de la poésie et réfléchir à leur place au sein du lycée, s’approprier l’espace”, précise-t-elle. Ainsi, l’activité poétique a pris la forme d’une déambulation dans l’établissement. Accompagnés du poète Joël Bastard, qui avait été en résidence sur la ville, en 2014, avec l’association Dans tous les Sens, les jeunes, non seulement se sont autorisés à ouvrir la porte de la salle des profs mais aussi, comme le raconte le poète, “à ouvrir aussi cette porte en eux, parfois difficile à entrevoir”, celle permettant “l’expression de la langue intime que nous portons tous en nous”. Investis de cette liberté, nouvelle pour eux, mais aussi de leur créativité, ils ont écrit “des textes surprenants”, selon Héléne Viodé. Ils seront publiés par Dans tous les Sens. J.P

EN BREF

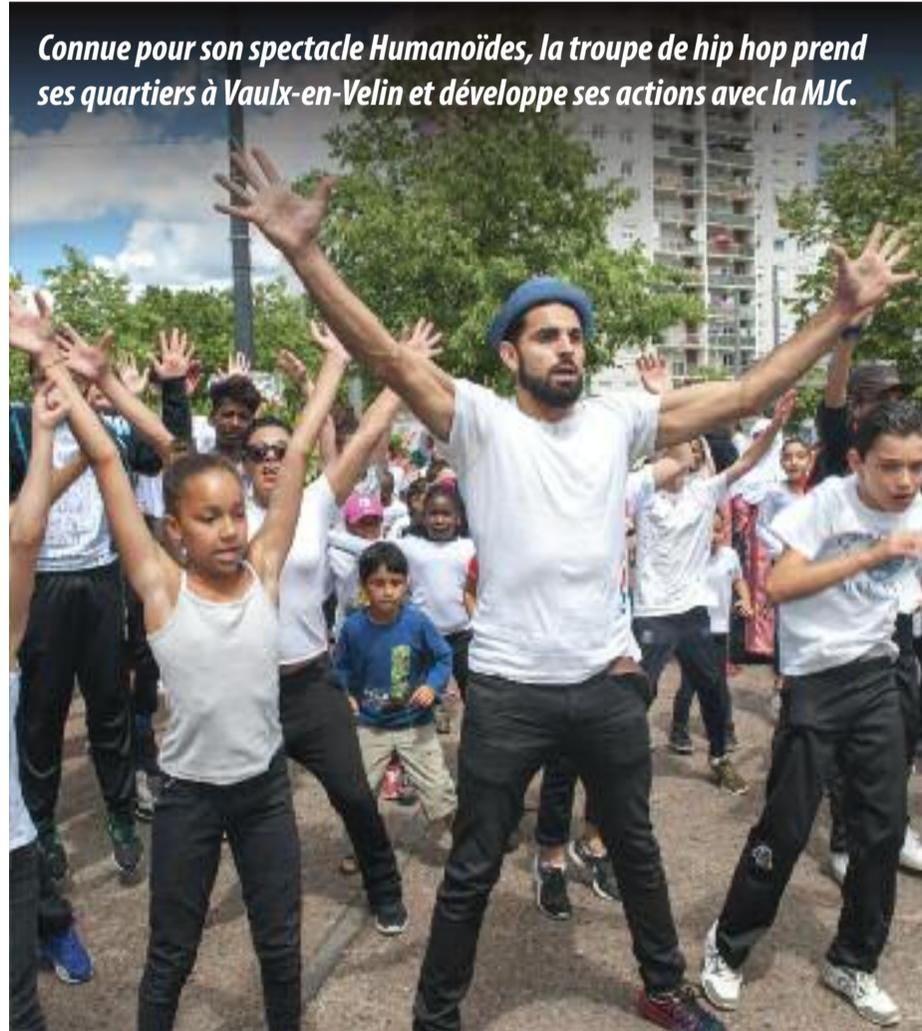
De la danse et des percussions pour relier des personnes en situation d’isolement

Envol et compagnie prépare la 5e édition du festival A vos apriori. Cette manifestation, qui aura lieu début mai, met en lumière les talents amateurs des adhérents (danse, chant, théâtre, peinture) et crée des échanges avec les habitants du quartier. En amont, des partenariats se font jour avec des associations du quartier et d’ailleurs. Dans le cadre de cette préparation, tous les jeudis, une dizaine d’adhérents participe à l’atelier “danse afro contemporaine et percussions”, animé par Sabrina Allam et Françoise Veilhan, pour construire un spectacle sur le thème “Chez moi, chez toi, chez Soie”. L’atelier reste ouvert à d’autres participants. Car l’objectif du GEM est de rassembler des personnes en situation d’isolement et de souffrance psychique, et des citoyens lambda. La volonté est de modifier les représentations que se font les uns et les autres de l’altérité, de la normalité.

Pratique : Groupe d’entraide mutuelle Envol&Cie, 4 allée du Textile. 04 72 81 96 46 ou 06 04 10 34 89.

Art time, humains avant tout

Connue pour son spectacle *Humanoïdes*, la troupe de hip hop prend ses quartiers à Vaulx-en-Velin et développe ses actions avec la MJC.



DRÔLES DE PERSONNAGES mi-humains, mi-robots que les cinq danseurs de la troupe Art time. Ils mêlent danse, comédie, arts du cirque et de rue. Mais derrière les humanoïdes se cachent aussi des artistes investis dans leur discipline et même au-delà. Fondée en 2013 et basée à Vénissieux, Art time prend désormais ses quartiers à Vaulx-en-Velin. Elle est en résidence, depuis deux ans, au sein de la MJC. “Après des années de réflexion, j’ai souhaité m’entourer d’artistes et de personnes avec un bon état d’esprit, note Ali-Bey Ghenai, directeur artistique et fondateur d’Art time. Nous sommes dix, hommes et femmes, tous relativement jeunes et nous touchons à de nombreux domaines : la scénographie, l’écriture rap et slam, l’audiovisuel et l’art chorégraphique même si nous avons une forte dominante hip hop”. Les drôles de robots se produisent le 8 décembre lors de la fête du cardon. Sans artifices, la troupe a déjà eu l’occasion d’animer des ateliers lors de la semaine à thème, Hip’open, à la Maison pour tous.

Sortir du cadre

Plus que la création de spectacles et l’animation d’événements festifs, Art time tente de s’investir dans d’autres champs. Notamment auprès des publics en situation de handicap. La troupe leur accorde beaucoup d’attention grâce à son volet Handi art où les danseurs se rendent dans des instituts, ainsi que dans certains services hospitaliers. “On se rend compte que là-bas, on reçoit beaucoup plus que l’on apporte”, souligne le directeur artistique. Autre volet, Pourquoi pas ?, destiné aux publics en marge. “Pourquoi pas, c’est la phrase qu’on écoute souvent quand il s’agit d’intervenir en milieu carcéral. Pour nous, c’est un axe très important qui permet d’apporter une bouffée d’oxygène”, reprend le chorégraphe. La troupe souhaite aussi renforcer son intervention à Vaulx-en-Velin, en lien avec la MJC. Notamment au LCR des Grolières, aux Noirettes et au Sud et ce, dans le cadre de la politique de la ville menée par l’Etat.

Rochdi Chaabnia

Pratique : www.artime-cie.com

EN BREF



Jupiter, le renard et les étoiles

L’Incubateur n°3 du Planétarium a permis à dix familles d’écouter les ondes de l’invisible pendant plusieurs mois, en construisant à leur domicile, une antenne de radioastronomie tournée vers les étoiles et Jupiter. L’astronome Philippe Prugniel et la physicienne Nathalie Moncoffre ont suivi ce projet, rencontrant régulièrement les expérimentateurs et partageant avec eux les codes de la démarche scientifique. Ces deux chercheurs leur ont également ouvert les portes de leurs laboratoires. L’artiste Denis Mariotte les a aidés à comprendre les phénomènes sonores complexes. Le fruit de ces rencontres a donné lieu à la création d’une œuvre artistique présentée dans l’exposition permanente du Planétarium depuis quelques jours.

Restitution des ateliers de fabrication d’histoires vraies

Des groupes d’habitants, issus de différents quartiers de la ville et réunis au centre social Levy, à Peyri et à l’espace Carco, depuis septembre dernier, ont travaillé, avec la compagnie de théâtre Peut-être, autour d’événements de leur vie qu’ils sont prêts à raconter, sur scène, les 9 et 10 décembre à la MJC. Car, si l’idée d’Olivier Desmaris, le metteur en scène, était de créer un espace de dialogue entre les habitants, autour d’événements heureux ou malheureux, il n’en perdait pas pour autant de vue celle de leur permettre, dans le même temps, de découvrir la pratique théâtrale. Un véritable défi au regard du temps imparti, car il a fallu tout d’abord gagner la confiance des uns et des autres, pour que le projet puisse aboutir. Mais son opiniâtreté et son désir de creuser, dans les quartiers, un sillon où les Vaudais pourront faire grandir leur créativité, lui laisse espérer que ce projet “n’en est qu’au balbutiement” et qu’à la vue du résultat sur scène, les participants et d’autres personnes auront envie de poursuivre l’aventure théâtrale.

Pratique : Incroyables mais vraies, les 9 et 10 décembre à 19h30 à la MJC. Entrée libre et gratuite. Réservation conseillée au 04 72 04 13 89



■ L'Amicale laïque judo souffle ses 50 bougies

L'AMICALE LAÏQUE de Vaulx-en-Velin est une belle cinquantenaire. Créée le 15 mars 1965, elle proposait à l'origine différentes activités : twirling bâton, tennis de table, gymnastique et même philatélie. Toutes ces activités se déroulaient dans le gymnase de l'école Henri-Wallon, puis dans le gymnase Franklin (aujourd'hui renommé Paul-Roux), avant de migrer au Palais des sports, à sa livraison en 1985. Mais aujourd'hui, la section judo est la seule à proposer encore des activités. Fondée par Daniel Babin, elle a été la première à dispenser des cours d'arts martiaux sur la commune. "Il fallait venir une demi-heure avant pour bien disposer les tatamis stockés dans un placard, se souvient Maria Colombier, la présidente d'honneur. Si les entraînements se déroulaient toujours dans une école, c'est parce que le mouvement des Amicales laïques est né, à la fin du 19^e siècle, de la volonté des enseignants de démocratiser les loisirs dans un esprit convivial".

192 licenciés en 2016

Il règne au Palais des sports, dans le dojo du club, un joyeux fatras, un chassé-croisé d'enfants et de parents. Mais une fois sur le tatami, le silence gagne la pièce. Rigueur et discipline font place. Aujourd'hui, l'Amicale laïque recense 192 licenciés vaudais. Essentiellement des enfants qui représentent plus de 75% de l'effectif. Ils sont encadrés par un titulaire du Brevet d'Etat et un animateur. "Notre vocation est de permettre une pratique loisir de la discipline, indique Pascal Tchukriel, l'actuel président du club.

Depuis 1965, l'Amicale laïque est présente à Vaulx-en-Velin. Elle célébrera son anniversaire le 17 décembre avec les judokas, membres de sa seule, mais dynamique, section.



On favorise l'épanouissement de l'enfant qu'on accueille dès l'âge de quatre ans. Notre objectif n'est pas de former de grands champions, mais

d'enseigner les valeurs de respect, de propreté ainsi que le code du judo : sincérité, courage, honneur, modestie. Notre double affiliation, Ufolep et Fédération française, permet d'envoyer les meilleurs éléments en compétition. S'ils sont vraiment bons, nous travaillons en étroite collaboration avec d'autres clubs, afin qu'ils puissent aller le plus loin possible".

Dans ses rangs, le club possède l'appui de Patrick Berthelot, ceinture rouge et blanche et expert 6^e Dan. Ce dernier a été formé et est resté à Vaulx.

Rochdi Chaabnia et Lorris Dessard

Pratique : Cinquantenaire de l'Amicale laïque samedi 17 décembre au Palais des sports. A partir de 14h30, cérémonie avec démonstrations, lectures et animations, ouverte à tous. Entrée libre.

■ Le Club des tireurs vaudais a repris ses activités

LE CLUB des tireurs vaudais a rouvert ses portes le 5 octobre, après un peu plus de six mois de fermeture administrative. Cette fermeture, exigée par le préfet à la suite d'un cambriolage en mars 2016, a été un coup dur pour le CTV. Qui plus est, cela n'a pas été sans conséquence pour les clubs de la région, ayant à leur tour subi des contrôles. Mais l'ordre est revenu, le Club des tireurs vaudais, comme les autres, ne stocke plus

aucune arme dans ses locaux. Son bureau, renouvelé en juillet, est présidé par Christian Gaillard. "Nous avons mis les installations en conformité et accru la sécurité", dit-il, de quoi assurer un nouveau départ au club, affilié à la Fédération française de tir (FFTir) et comptant plus de 200 adhérents. Certains viennent pour le loisir, d'autres pour la compétition, mais pour tous il s'agit d'une pratique sportive.

Un sport d'adresse qui nécessite une attitude zen

Le mercredi après-midi, sur les quatre pas de tirs, se retrouvent majoritairement des retraités. Des passionnés qui, fort du respect de l'éthique et des valeurs, ont une grande connaissance des armes. Parmi eux, Gilles qui décrit "le tir comme une détente, un moyen de faire le vide, un exercice de concentration et de précision". Ce sport d'adresse nécessite une attitude zen et requiert bien évidemment un esprit sain dans un corps sain. Pas de place donc pour les "tontons flingueurs" et autres dézingueurs.

F.M

Pratique : stand CTV, rue Louis-Duclos prolongée. Ouvert le mercredi de 14 à 17 heures, le samedi de 8 à 12 heures et le dimanche de 8 à 12 heures et de 14h30 à 17h30.

Adhésion : adultes, 195 euros par an ; moins de 18 ans, 80 euros. + 80 euros de droit d'entrée la première année.



EN BREF

Nature et vitamines, nouvelle association sportive pour les têtes blanches

Une nouvelle association à destination des seniors s'est formée à Vaulx-en-Velin, le club omnisport Nature et vitamines. Elle a été créée en février 2016 et s'adresse aux plus de 50 ans. "Nous proposons de la marche nordique au Grand parc", note Marie-Bosc, la trésorière.

Ainsi chaque semaine, le club part en randonnée sur les sentiers pédestres, en hâtant le pas avec des bâtons. A terme, l'association espère développer d'autres activités comme de la gymnastique d'entretien. Elle pourra également former des retraités au brevet d'animateur fédéral pour encadrer des séances de sport, avec l'appui de la Fédération française de la retraite sportive (FFRS).

"C'est avec le soutien de cette fédération que notre association a vu le jour. Pour l'instant, nous sommes une douzaine de membres grâce au bouche-à-oreille", conclut Marie Bosc.

Il est possible de tester l'activité chaque mardi. Le rendez-vous est donné au parking de l'allée des Vernes, au Grand parc. La cotisation annuelle s'élève à 40 euros, licence incluse.

Pratique : Club omnisport Nature et vitamines, tél : 06 30 95 24 40.

LA CHOSE PUBLIQUE

l'aventure d'une troupe vaudaise

Depuis le début du projet, en 2014, Vaulx-en-Velin Journal a suivi pas à pas l'expérience La Chose publique, orchestrée par l'équipe du théâtre des Célestins. A quelques jours du lever de rideau, le 20 décembre au Centre Chaplin et le 5 janvier aux Célestins, retour sur une aventure théâtrale et citoyenne hors norme.



LA BRUME LOURDE de novembre est déjà tombée sur Vaulx-en-Velin quand Milen Ivanov arrive salle Jara, "un peu en retard", sourit amicalement la metteure en scène Cécile Auxire-Marmouget. La chaleur des salutations dissipe d'un trait ce brouillard ankylosant. Comme deux fois par semaine, le jeune homme assiste aux répétitions de la Chose publique, un projet qui lui permet "d'apprendre des choses nouvelles qui nous font vivre et évoluer". Les comédiens arrivent au compte-goutte. Il y a aussi la benjamine Lina Mesmoudi, Jean-Malik Amara, Dalila Fraihia, Béatrice Bullani et Rahma Zerai, la doyenne qui révise assidûment ses textes dans son appartement de la rue Albert-Camus. En tout, ils sont 16 Vaudais de 19 à 68 ans à se prêter à l'exercice depuis des mois et à répéter "Senssala, Fragments de vies cousus". Ils présenteront cette création-événement produite dans le cadre de la Chose publique, au Centre culturel Charlie-Chaplin le 20 décembre et le 5 janvier, au théâtre des Célestins. "Un endroit où les rêves sont possibles", selon Naziha Chalabi, une participante. "Faire monter sur scène, une bande de néophytes est un pari énorme, considère Zaïa Mehallal, employée de vie scolaire de 52 ans. Je crois que c'est ce qui m'a emballée. Pour moi, c'est un projet hautement politique qui peut enclencher un mouvement et faire des émules".

"Parler de république est fondamental"
Revenons à la genèse de cette expérience hors norme. C'est en interrogeant le vivre ensemble que Claudia Stavisky, metteure en scène et co-directrice des Célestins, a souhaité créer, courant 2014 et suite à une commande du préfet du Rhône, un spectacle inspiré de la fable du politologue Philippe

Dujardin "la Chose publique ou l'invention de la politique", avec les habitants et pour les habitants. Dans ce texte, Philippe Dujardin présente la chose publique – la *res publica* des latins – comme un "grand art" reposant sur des principes qui permettent de fabriquer ce qu'il nomme du "tenir ensemble" et d'éviter de s'entretuer. "Quand j'ai lu ce poème, je me suis dit que c'était un formidable matériel, explique la femme de théâtre d'origine argentine. Dans la période où l'on vit, parler de chose commune et de république est fondamental. A partir de là est né le projet de monter une troupe composée de Vaudais qui soit le plus possible la photographie réelle de Vaulx-en-Velin aujourd'hui".

“ Nous ne sommes pas d'ici et nous n'avons pas toujours été unies. Cela a pris des jours, des jours et puis des nuits. Nous étions étrangères, toutes venues de loin, étrangères à ces terres, marchant sur des chemins. Nous avons tout quitté, nous avons tout laissé. Dans nos têtes, le rêve d'un bout de paix, une trêve.”
Extrait de la pièce

Au delà de la participation des ateliers de pratique théâtrale, c'est un double enjeu artistique et citoyen que défend cette Chose publique : agir sur la mixité des publics d'origines géographiques, sociales, générationnelles, culturelles diverses pour se retrouver

ensemble autour d'un projet participatif d'envergure, et renforcer l'idée du théâtre comme espace de rencontre. "Quand les Athéniens ont inventé la démocratie, le théâtre occidental est apparu, ce n'est pas un hasard", note-t-elle.

Pour ce faire, Claudia Stavisky s'est entourée de plusieurs collaborateurs artistiques, en premier lieu desquels, sa consœur Cécile Auxire-Marmouget et l'auteur Simon Grangeat. "A partir du livre, mon rôle a été de prendre en compte le parcours individuel des participants pour composer le texte, souligne-t-il. J'ai commencé par des rencontres qui ont pris la forme d'ateliers d'écriture. C'était un moyen de faire connaissance, d'entendre leurs

préoccupations, leurs pensées, et de les aider à se raconter". La metteure en scène estime que "Simon s'est complètement inspiré de tout ce travail d'ateliers, d'improvisations, et de leurs histoires personnelles pour fabriquer la pièce". Ainsi est née Senssala.

Une aventure faite de rencontres

Au fur et à mesure, le projet s'est étoffé et d'autres disciplines sont entrées dans la danse. D'autres encadrants aussi, à l'instar du circassien Thomas Sénécaille et du musicien Abdelwaheb Sefsaf. "Ma mission de départ était de travailler avec eux la technique vocale pour que ça leur serve dans la pratique du théâtre. Finalement, l'envie est venue d'intégrer des chansons, décrit ce dernier. Simon a donc écrit les textes et on a été invité, avec Georges Baux, à en composer les musiques". Entre l'illustre théâtre des Célestins, la mairie annexe du Sud, la salle Jean-Moulin, les Amphis et la salle Victor-Jara, les mois écoulés ont été productifs et les répétitions ont permis à l'auteur d'ajuster les textes aux comédiens sur mesure. "J'aime ces moments-là, quand les mots s'incarnent, lorsque les corps butent sur les langues différentes", lance Simon Grangeat. Un plaisir partagé par l'ensemble du groupe. "Je me régale, j'ai l'impression d'être embarquée dans un projet un peu fou, qui me dépasse, qui me porte, qui me questionne. Osons le dire, de vivre quelque chose de grandiose et qui pourtant, prend des airs de normalité", confie Marion Ginzburg, enseignante qui a d'abord suivi le projet proposé aux collégiens (lire ci-contre), avant d'y embarquer elle-même. Grandiose et normal,



■ Au commencement, des ateliers avec les collégiens...

A VAULX-EN-VELIN, la Chose publique a d'abord concerné les élèves des collèges Valdo, Barbusse et Césaire. Durant l'année scolaire 2014-2015, neuf classes de 4^e, ont travaillé avec l'équipe du théâtre des Célestins et l'auteur Philippe Dujardin, autour de "La chose publique ou l'invention de la politique". "Un court récit que j'ai écrit pour mes petits enfants", explique ce dernier. Transformant les salles polyvalentes des établissements en agoras, les adolescents ont débattu, des séances durant, sur le sens de la démocratie et de la citoyenneté. "Nous avons profité de cette opportunité pour exprimer nos sentiments, parler de la réalité, livrer notre regard sur le quotidien. La chose publique, c'est prendre la parole en tant que citoyen et nous avons le sentiment que trop souvent, notre parole est limitée ou peu entendue", insistent Jessica, Maroi, Lenny, Alisa et leurs camarades de 4^e du collège Aimé-Césaire. "On a assisté à des échanges d'une qualité exceptionnelle", considère effectivement Philippe Dujardin. "J'ai aimé ce travail, confie Marion Ginzburg, professeure au collège Henri-Barbusse. J'ai exploré un terrain inconnu avec mes élèves et nous avons senti que quelque chose se jouait..."

“*Senssala raconte le choix fait par différents personnages de ne pas subir leur vie pour, au contraire, s'en fabriquer une à leur envie. La pièce commence dans quatre lieux de mal-être et raconte le chemin parcouru jusqu'à découvrir le lieu où il fera bon vivre.*”

Simon Grangeat

à l'image des séances d'essayages de costumes menées par un triumvirat féminin composé de Claudia Stavisky, Cécile Auxire-Marmouget et Jane Joyet, scénographe. "Les tenues qu'on nous a proposées sont d'une très grande contemporanéité sans toutefois être connotées ou marquées par un style particulier, estime Mehdi Aït-Hamoudi. Dans ces costumes, il y a l'histoire de monsieur et madame tout le monde, l'histoire de toute l'humanité".

Pour la plupart, le plus important reste les rencontres faites au fil des mois. "Non seulement avec les intervenants à qui l'on a envie de donner le meilleur de nous, mais aussi les rencontres improbables avec les autres apprentis comédiens", retient Naziha Chalabi. "Nous sommes avant tout devenus des amis", ajoute Milen.

Dans quelques jours, cette bande de Vaudais va connaître une nouvelle sensation, aussi jouissive que perturbante : le trac. Et enfin, derrière le rideau sur le point de se lever, au moment des trois coups de brigadier, l'exaltation. Celle de montrer aux spectateurs et à leurs proches, que le courage, l'exigence et la détermination permettent de déplacer des montagnes et d'aller jusqu'au bout des odyssées les plus folles.

Maxence Knepper



Après les séances de découverte en classe, direction les Célestins pour six volontaires qui ont participé à trois jours de stage intensif, au printemps 2015, afin d'appréhender les bases de la discipline. Missiki, Jihane, Amine, Cassandra, Jessica et Ihsane, ont ainsi passé une partie de leurs vacances sous les dorures d'un théâtre plusieurs fois centenaire, avec en toile de fond, cette thématique de la citoyenneté. Pour la plupart, c'était la première fois qu'ils passaient par l'entrée des artistes,

qu'ils s'essayaient à l'écriture dramatique et au jeu. La première fois aussi qu'ils se rendaient compte de ce qu'est le quotidien d'un auteur, d'une metteuse en scène ou d'une comédienne. Cela a ouvert la voie à un autre volet du projet, le théâtre-école, qui a permis à des habitants, à l'instar de Roxane ou d'Iman, de trouver un stage, un service civique ou un emploi au sein de la structure. Le début d'une grande aventure...

M.K



En scène !

Pour retrouver, sur scène Diana Nikolova, Samira Rezaiguia, Lina Mesmoudi, Nathalie Donet, Rahma Zerai, Zaïa Mehallel, Jean-Malik Amara, Nadia Bennia Plasse, Mehdi Aït Hamoudi, Naziha Chalabi, Béatrice Bullani, Martine Convert, Dalila Fraihia, Marion Ginzburg, Christophe Dadi et Milen Ivanov, rendez-vous au **Centre culturel communal Charlie-Chaplin, le 20 décembre à 20h30 ou au théâtre des Célestins de Lyon, le 5 janvier à 20 heures.**

Entrée libre, sur réservation (obligatoire).

Centre culturel Chaplin: 04 72 04 81 18.

Théâtre les Célestins : 04 72 77 40 00.

Texte : Simon Grangeat

Mise en scène : Claudia Stavisky et Cécile Auxire-Marmouget

Composition musicale : Abdelwaheb Sefsaf et Georges Baux

Scénographie et costumes : Jane Joyet

Lumière : Jean-Louis Stanislas

Son : Sylvestre Mercier

Librement inspiré de "La chose publique ou l'invention de la politique" de Philippe Dujardin.

La Côte/Tase

Le Conseil de quartier entre interrogations et actions

LA RÉUNION publique du Conseil de quartier La Côte/Tase, qui s'est déroulée le 5 décembre à la mairie annexe, a rassemblé un public nombreux, en présence du maire Pierre Dusurgey et du 1^{er} adjoint, Stéphane Gomez. Un mot du co-président habitant, Hafid Bellache, qui œuvre aux côtés de l'adjointe de quartier Nassima Kaouah, a permis d'évoquer la mobilisation très large du Conseil de quartier "autour de toutes questions d'intérêt général, dans un souci du bien commun et du vivre ensemble". Ainsi que l'enjeu de "maintenir le dialogue entre les habitants et les élus", sans animosité malgré des difficultés rencontrées au cours des deux ans d'existence. "Questions et problèmes s'accumulent. Nous sommes bien conscients qu'il faut du temps pour que les projets se concrétisent, et nous demandons à la Ville et à la Métropole de répondre à nos questions et d'être davantage consultés pour avis sur l'ensemble des projets concernant le territoire", a expliqué Hafid Bellache.

Le maire, sans nier les difficultés, a rappelé le contexte de départ, la démarche engagée pour éviter un urbanisme effréné. Il a salué non seulement la vigilance du Conseil de quartier, mais aussi ses actions pour améliorer le quotidien et pour préparer l'avenir. En effet, le travail accompli n'est pas des moindres : tant pour l'élaboration du Plan local d'urbanisme et d'habitat et du Plan de dé-

Le 5 décembre, le Conseil de quartier s'est réuni en présence du maire et du premier adjoint.



placement urbain que pour parvenir à réduire la densité de certains programmes, pour refondre le projet Kaeser, imaginer l'esplanade Tase et un nouveau marché sur la place Cavellini... Celui-ci devrait voir le jour au printemps 2017, le mercredi ou vendredi après-midi, avec pas plus de dix forains. Mais il reste quelques questions à son propos. Beaucoup d'interrogations aussi concernent les deux futures écoles, notamment celle qui doit jouxter l'esplanade Tase, puisqu'une partie du terrain n'est toujours pas acquise par la Métropole. Au final, c'est peut-être l'école du PUP Gimenez qui sortira de terre la première... "Quid du devenir des grandes cités et

de Marhaba, de la coulée verte, des ouvertures sur le BUE?", ont encore questionné des membres du Conseil. Tandis que le maire a répondu sur le vif à ceux qui l'interpelaient au sujet de sécurité, de stationnement sauvage, de travaux sans permis de construire... ou encore de la fermeture temporaire de l'agence de Caisse d'épargne.

Fabienne Machurat

Appel aux bénévoles pour rejoindre le bureau du Conseil de quartier Vaulx Sud - La Côte / Tase. Permanence : le 2^e mercredi du mois, de 18h à 18h30, salle Cristal, mairie annexe, rue Alfred-de-Musset.

Mas du Taureau

POUR la troisième année consécutive, la Fabriqueterie illuminera le Mas du Taureau, vendredi 16 décembre, aux abords du LCR Malval, à partir de 15h30. "L'idée, c'est de réunir les gens avec qui on a travaillé tout au long de l'année, et ceux avec qui on aimerait le faire pour les mois à venir", explique Benoit Bret du collectif d'architecte "Pourquoi pas ?!". Événement culturel et convivial qui nargue les frimas d'hiver, cette soirée présentera des constructions temporaires réalisées par les

De brique et de broc

stagiaires de l'École de la 2^e chance et les jeunes de la Mission locale, des fresques lumineuses mises au point par Amin, stagiaire du collectif, ainsi que des stands proposés par les ateliers Gagarine, Ebulliscence, le Planétarium, le centre Lévy, le réseau des bibliothèques, Planet Adam et la Sléa. Il y aura aussi deux fanfares pour ambiancer les badauds, et les comédiens stéphanois du collectif X qui, avec les bénévoles des Petits frères des pauvres et de l'école Jean-Vilar, dé-

clameront la parole des habitants. Cette soirée s'inscrit dans la droite ligne des actions proposées depuis leur installation au Mas, il y a deux ans. "Le projet initial, c'était de s'installer à temps plein sur un territoire pour réfléchir à ses mutations", assure Benoit Bret. C'est pour souligner cette démarche novatrice que le collectif a été retenu au printemps dernier pour exprimer les nouvelles richesses qui émergent France et les manières de ramener l'architecte au cœur de l'humain, dans le pavillon français de la Biennale de Venise, le Cannes des architectes.

Ils travaillent depuis, à l'aménagement transitoire des espaces déconstruits, sûr qu'il y a "plein de choses à faire dessus", comme des bacs potagers en pied d'immeuble ou des cabanes pour les jeunes. "Tout ce qui favorise la rencontre et la convivialité", souligne-t-il. Prochaine étape sur laquelle ils travaillent avec les membres la Brigade de construction collective (Bricc) : "Bricologis", un atelier de bricolage au 6 chemin du Grand-Bois, pour les associations et les habitants. "On aimerait favoriser l'auto réhabilitation et aider les locataires à améliorer leurs logements", soutient Benoit Bret.

M.K



Verchères

Lorsque les vers de terre œuvrent pour la planète

LE BAILLEUR Dynacité, implanté dans les quartiers Est, est fortement impliqué dans la protection de l'environnement et ce, grâce au dynamisme de Kais Belhout, agent de développement. La semaine européenne de réduction des déchets a été l'occasion de dévoiler, auprès de la population, tous les secrets de fonctionnement d'un lombricomposteur. Créé par des jeunes en chantier d'animation, avec l'association Eisenia spécialisée dans ce domaine, cet outil de compostage permet aux vers de terre, qui y sont introduits, de s'en donner à cœur joie, à condition de ne pas y jeter des agrumes trop acides qui les tuent. Le sort de l'humanité ne dépend pas seulement de la survie des abeilles, mais bel et bien aussi de celle de ces adeptes d'épluchures. Les habitants sont donc invités à utiliser les seaux qui leur ont été distribués par l'équipe de choc de Dynacité, Eiselia et Cannelle et Piment, le 25 novembre, jour de l'inauguration de cet équipement, afin d'y déverser leurs résidus, en respectant bien les consignes. Et, comme le dit le proverbe, "c'est sur du fumier que poussent les plus belles fleurs", c'est de ce compost que pourront croître les plus belles graines, semées par les habitants. J.P



EN BREF

Contribuer aux Rencontres du Carré de Soie

Un deuxième atelier de co-construction des Rencontres du Carré de Soie aura lieu le mardi 13 décembre à 18h30 au Woopa, 10 avenue des Canuts (accès à la salle par l'allée de la Rayonne). Pour rappel, il s'agit de participer à un événement qui aura lieu au printemps 2017 et qui vise à faire (re)découvrir le Carré de Soie. Habitants, acteurs associatifs, culturels ou autres sont invités à se mobiliser.

Le point sur l'esplanade Tase

Une réunion publique sur le projet d'aménagement de l'esplanade Tase se tiendra le jeudi 15 décembre à 19 heures à la mairie annexe, 32 rue Alfred-de-Musset. Elle aura pour objectifs de présenter l'équipe de maîtrise d'œuvre retenue pour concevoir et réaliser l'ouvrage, ainsi que le "cahier de recommandations citoyennes" rédigé dans le cadre de la concertation. Elle permettra d'échanger sur l'avancement du projet.

Pas de marché au Village pendant la trêve des confiseurs

Le marché du Village, sur la place Gilbert-Boissier n'aura pas lieu les dimanches 25 décembre et 1^{er} janvier, jours fériés. Ces deux dates ne seront pas reportées.

Renseignements : Farida Frahti, Service municipal Economie Emploi, 04 72 04 78 04.

ÉLUS SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Majorité municipale

Ceux qui font et ceux qui parlent
 À l'occasion du Débat d'Orientation Budgétaire, l'opposition nous a explicitement dit ce qu'elle nous reprochait : pour elle, nous ne faisons pas assez de grandes déclarations. Au moins le cadre est clair : l'opposition nous reproche de ne pas reproduire ce pour quoi elle a en partie été battue ! C'est vrai, nous ne dissertons pas à l'infini, car nous avons le courage et l'honnêteté de croire que la parole donnée aux habitants nous engage. Pour clamer et déclamer, l'ancienne majorité s'y entendait. Que réalisait-elle ? Moins de la moitié de ce qu'elle promettait : ce sont ses propres chiffres dans ses propres Comptes Administratifs qui le confirment. Il ne suffit pas de griffonner une croix sur un plan (dans un lieu que l'on peut changer d'un plan à l'autre, d'un mois à l'autre) et d'un effet d'annonce pour avoir une école. Cela a pourtant été le leurre infligé aux Vaudais pendant plus de 6 ans !
 Alors quand elle nous dit que nous nous ne ferions pas, ou pas assez...
 D'autres avec un peu de lucidité pourraient constater que 112M€ d'investissements, ce n'est pas rien. C'est d'autant, que notre ferme volonté est de les réaliser sur ce mandat. Les écoles au Centre, au Sud et au Village sont en cours ; la médiathèque et maison de quartier au Mas aussi. Les fonciers sont acquis ou en voie d'acquisition, les concours lancés, les études aussi. Bien sûr tout cela n'est pas encore sorti de terre, mais ce le sera puisque déjà en cours. Sur la sécurité, nous continuons à recruter des policiers municipaux ou des ASVP, le plan de développement de la vidéo surveillance est budgétisé, le poste de police municipale sera inauguré au printemps. Les budgets à la vie associative et aux sports sont maintenus, celui de la culture n'a jamais été aussi élevé sur la commune. C'étaient nos engagements, nous les tenons. Comment, ceux-là mêmes qui ont fait si peu pour les Vaudais hier (au point de se faire congédier !) peuvent-ils venir aujourd'hui nous reprocher de manquer d'ambition ? C'est peut-être d'ailleurs là que se cache la raison de cette agressive et permanente obsession, Conseil après Conseil : nous accuser de ne pas faire assez pour mieux cacher le vide de leur bilan. Notre ambition est de répondre aux besoins de notre Ville et de ses habitants ; ce que nous disons nous le faisons.

Stéphane GOMEZ

PARTI RADICAL DE GAUCHE ET APPARENTÉS

Majorité municipale

Quels moyens pour notre police municipale ?
 La question était sensible et sérieuse en salle du Conseil lors d'une réunion rassemblant les élus de la majorité et de l'opposition.
 Le groupe P.R.G. et Apparentés souhaite que l'on poursuive les actions de prévention et que, parallèlement, on renforce notre police municipale et ses moyens sans pour autant l'équiper d'armes à feu. Nous sommes très favorables pour équiper nos agents d'une caméra fixée à l'uniforme lors de leurs missions sur la ville et à plus forte raison dans les « zones de sécurité prioritaires ». La vidéo peut devenir un précieux outil. Cela permettrait aux policiers de filmer leurs interventions en direct. Ce dispositif peut offrir, à la fois un moyen de montrer la pertinence et la légalité de l'action policière mais aussi de garantir plus de sécurité pour les agents lors des interventions. Par ailleurs, en cas d'altercation, il est demandé, de plus en plus, de témoigner des actes des uns et des autres et les images sont autant d'éléments de preuves qui décrivent les faits et peuvent faciliter une procédure.
 Nous sommes également favorables à la modernisation et à l'extension de la vidéo surveillance sur des points accidentogènes de la commune, ce qui permettrait d'être en capacité de constater et poursuivre les infractions graves au code de la route car nombreux sont les délits routiers où nous avons à déplorer des victimes. La mise à niveau de notre système de vidéo surveillance et de télésurveillance permettra de mieux prévenir, dissuader ou identifier les actes de délinquance et ainsi de mieux protéger les personnes, les installations et bâtiments publics, les commerces...
 C'est un moyen de protéger les biens et les personnes et de réduire les faits de délinquance. En revanche, nous tenons à ce que l'utilisation de l'outil de surveillance et des images s'inscrivent dans un cadre légal et ne soient pas attentatoires aux libertés individuelles.
 Ces dispositifs, associés à la création, courant 2017, d'un véritable poste de police municipale, contribueront à renforcer la sécurité et la tranquillité des Vaudais. C'était un engagement ; nous agissons et nous le tiendrons.

Kaoutar DAHOUM

AGIR POUR VAULX-EN-VELIN

Majorité municipale

Des entreprises dynamiques et écoutées : une obligation
 Depuis des décennies le chômage gangrène notre pays et les politiques publiques en faveur du développement économique se succèdent sans efficacité. Il est pourtant un lieu où des actions réelles et efficaces peuvent avoir un impact sérieux sur l'activité économique : localement.
 Le législateur l'a compris depuis quelques années en confiant la mission de l'activité économique aux régions et non plus à l'Etat. Et c'est aussi au niveau métropolitain et municipal que des actions peuvent avoir lieu pour soutenir l'activité économique et nos entreprises. Ainsi lors du conseil communautaire de rentrée, les élus de la Métropole ont adopté un plan de développement économique pour 2016-2021. Ce plan détaillé est disponible sur notre site www.apvv.fr ; il permettra de mobiliser des compétences et des fonds en faveur des PME-PMI au potentiel de croissance afin de consolider le socle industriel métropolitain et les innovations.
 A Vaulx-en-Velin, c'est aussi une volonté de notre équipe municipale de soutenir les entreprises de notre Ville en leur apportant le soutien qu'elles souhaitent et méritent. Grosses contributrices au budget municipal, elles sont malheureusement souvent les oubliées de notre politique vaudaise. Notre souhait est de ne plus les laisser de côté. C'est ainsi qu'avec M le Maire, Stéphane BERTIN a pu rencontrer en cette fin d'année de nombreux chefs d'entreprises qui ont fait part de leurs soucis : la vétusté générale des ZI (voiries, réseau bas débit de télécommunication), la saleté des voiries et espaces publics, l'éclairage public souvent inopérant, la difficulté de trouver de la main-d'œuvre (même avec 25% de chômeurs vaudais !), l'accès difficile aux marchés municipaux, ...
 Quelques actions sont prévues pour enrayer l'état d'abandon trop souvent constaté, telle la restructuration de l'avenue Marx et quelques travaux d'éclairage. Mais elles devront être accompagnées de nombreuses autres et nous nous y engageons.

**Christine BERTIN,
 Marie-Emmanuelle SYRE,
 Stéphane BERTIN,
 Matthieu FISCHER**

VAULX C'EST VOUS

Opposition municipale

Un bilan de mi-mandat peu flatteur
 - Le redressement des finances n'est pas au rendez-vous. Les socialistes Vaudais accusent l'ancienne majorité d'avoir mis la commune dans une situation difficile depuis des décennies. Ils ont pourtant eux aussi fait partie des exécutifs précédents et sont pleinement comptables de ce bilan. Alors qu'ils sont désormais seuls "aux manettes", ils ne font pas mieux et sont incapables de désendetter la Ville.
 - En dehors de quelques économies symboliques, la Ville n'engage pas de réelle politique de restriction des coûts de fonctionnement. Le planétarium en est l'illustration parfaite. Les Vaudais continuent d'en assumer seuls le budget annuel de près de 2 M€.
 - Le modèle d'organisation de la collectivité n'a pas été remis en cause alors qu'il est nécessaire de le réformer profondément pour gagner en efficacité ; pire, le cabinet du maire a vu le nombre de ses collaborateurs exploser depuis 2014, avec une douzaine de personnes à ce jour.
 - La Ville a investi dans la construction et la rénovation des écoles, c'était évidemment nécessaire. Mais c'est au détriment d'autres équipements, notamment sportifs (autres que ceux d'un abracadabrant « pétanquodrome » !)
 - L'effort demandé par les Vaudais en matière de sécurité tarde à venir. C'était pourtant un engagement de la municipalité et il aura fallu attendre l'Etat d'urgence pour qu'enfin, les premières décisions soient prises.
 - L'exécutif est totalement décrédibilisé : adjoints impliqués dans des affaires de droit commun qui ne démissionnent pas ; d'autres qui, eux, font leur boulot et sont virés pour délit d'opinion ; élus absents ou peu investis dans leurs délégations alors qu'ils ont signé une charte de bonne conduite, etc.
 - Ajoutons à cela des luttes de pouvoir interne catalysées par une ex-future-Maire dont la carrière politique a pris le pas sur notre fonctionnement institutionnel local, malgré les engagements de campagne électorale. Notre groupe est choqué par cet état de décrépitude de notre vie politique locale et par l'image désastreuse qu'elle donne d'elle-même. Le bon succès des primaires de la Droite et du centre à Vaulx-en-Velin nous donne l'espoir que nous pouvons changer ce logiciel municipal.
 Il est temps de bâtir une véritable alternance. Rejoignez-nous : vaulxcestvous@yahoo.fr

**Philippe MOINE,
 Charazède GHAROURI,
 Sacha FORCA,
 Christiane PERRET-FEIBEL**

VAULX CITOYEN

Opposition municipale

Un budget de résignation sans perspective pour notre ville
 Le budget présenté au dernier conseil municipal par le et la Maire (on ne sait plus très bien qui est qui) n'est rien d'autre qu'un budget de résignation sans ambition. Trois raisons à cela.
 Tout d'abord, le budget élaboré se résigne à supporter la réduction substantielle des financements de l'Etat décidé par le gouvernement auquel appartient Mme la Maire. Rappelons que ce financement n'est nullement une donation de l'Etat mais une compensation des charges que l'Etat a lui-même décidé de confier aux collectivités locales. Conséquence immédiate : la baisse des investissements publics réalisé à plus de 70% par les collectivités territoriales. Tout le monde sait pourtant que moins d'investissements publics c'est moins d'emploi, moins de travaux alors que le chômage atteint des sommets.
 Ensuite, ce budget est sans ambition parce que la stratégie budgétaire s'inscrit dans la même veine. Réduire les dépenses de fonctionnement et réduire la dette tout en investissant. Eh bien il faut nous dire comment réussir cela. D'ailleurs la contradiction entre le discours et la réalité apparaît dès qu'il s'agit de donner des chiffres. La dette devrait augmenter de 15% entre 2015 et 2019 pour une augmentation de 9% des recettes. La seule issue possible est de donc de peser uniquement sur les dépenses de fonctionnement et par là même de réduire les services à la population. Or on le sait à Vaulx en Velin les besoins sont immenses dans tous les domaines. Doit-on interpréter la coupe sur le festival de jazz comme une première étape visant à réduire l'action culturelle de la ville ? Enfin, parce que ce budget ne fait apparaître clairement aucun choix de politique publique. On ne trouve que trop peu les orientations correspondant aux besoins des vaudais et des vaudais qui souffrent toujours plus que les autres du chômage, de la misère et des difficultés de vie qui vont avec ? On ne trouve pas un mot sur la cohésion sociale, l'évolution de la situation des vaudais et des vaudais, l'état de la ville aujourd'hui et les perspectives pour l'avenir NON RIEN DE TOUT CELA. La majorité en reste à la dimension financiero-financière comme si gérer le budget d'une ville était la même chose que gérer celui d'une banque. Au total nous sommes loin des déclarations tonitruantes de début de mandat qui devaient révolutionner le budget de Vaulx en Velin.
 C'est ce que nous appelons une stratégie de RESIGNATION que nous refusons pour notre ville.

**Batoul HACHANI,
 Saïd YAHIAOUI,
 Philippe ZITOUN**

500 EUROS

C'est le montant collecté par les bénévoles de la Pépinière Carco et des associations vaudaises lors de la vente d'enveloppes et de luminions organisée en faveur du Téléthon, les 2 et 3 décembre devant le supermarché Casino. Autre rendez-vous : le 22 décembre avec un défi cycliste et un loto. Ces opérations seront réalisées par les jeunes du centre social du Grand-Vire devant le Palais des sports.

JE JOUE JE LIS J'ÉCOUTE

HARDWIRED... TO SELF DESTRUCT
Metallica

On attendait avec impatience ce nouvel opus du groupe californien, et ces douze titres arrivent à point pour les fêtes de Noël... James Hetfield et ses potes nous gratifient d'une tempête sonore qui s'apparente plus à un retour aux sources qu'à une évolution mièvre. Et c'est tant mieux : les fans de "Kill'em'all" et "Master of Puppets" vont retrouver des sonorités qui les ont fait vibrer jadis. Des riffs accrocheurs accompagnés de puissantes mélodies qui nous prouvent (s'il en était besoin) qu'il faudra encore compter avec des cinquantenaires énervés qui ont encore quelque chose à dire. Rock'n'roll!

► Double album disponible au prix de 18 euros chez tous les bons disquaires



Le client

De Asghar Farhadi

Durée : 2h03

Avec Shahab Hosseini, Taraneh Alidoosti, Babak Karimi
Drame franco-iranien

Le film s'ouvre dans les méandres d'un quartier de la bourgeoisie iranienne où une femme nue ouvre la porte à une inconnue. Ceci pourrait se passer dans n'importe quelle ville du monde où la bourgeoisie se replie sur elle-même. A travers ce film, Farhadi nous dépeint une société pas très différente de la notre, loin du cliché véhiculé par les médias occidentaux. Une histoire où se mélangent polar théâtralisé et vie quotidienne et où la nuance est la marque de fabrique de Farhadi. A noter, l'excellent jeu des comédiens.

Au cinéma Les Amphis, rue Pierre Cot :
Mercredi 14 Décembre à 20 heures
Vendredi 16 Décembre à 20 heures
Samedi 17 Décembre à 19 heures
Dimanche 18 Décembre à 18 heures



COUP DE CŒUR
des
AMPHIS

DE VELOURS ET D'OR

Une pièce remarquable du patrimoine vaudais a fait son entrée en salle du Conseil municipal, dans un bruissement de velours grenat, de soie rose, de passementeries précieuses et de broderies dorées. Il s'agit de la bannière qui accompagnait les musiciens de l'Echo des balms viennoises, ancienne harmonie de Vaulx fondée en 1865, lors des défilés et des commémorations. "Nous savons avec certitude qu'elle était présente lors du festival de Villefranche en août 1865, de celui de Miribel, le 12 août 1866 et des comices agricoles de Lyon", souligne le maire, Pierre Dussurget. Remise à la Ville en avril 2012 par les descendants de l'ancienne adjointe Marie-Louise Saby, née Cheval, elle avait été confiée à l'atelier de restauration du musée des Tissus de Lyon, premier atelier du genre en France. Après une étude minutieuse, le drapeau a subi des opérations permettant de le protéger tout en respectant son intégrité historique. Et ainsi lui rendre un lustre d'antan qui s'affiche désormais aux yeux de tous.



Réponse du Quésaco du 19 octobre :
un détail du monument des Droits de l'Homme.

QUÈSACO?

À vous de retrouver où a été prise cette photo.
Réponse dans une prochaine édition.



Jaafar Greinch

devoir citoyen

A 31 ans, ce spécialiste des finances alternatives s'engage pour que cesse l'idée que les habitants des banlieues sont des citoyens de seconde zone. Portrait de Citizen Greinch, un citoyen ordinaire porte-voix des sans voix.

DANS LE CONTE ALADDIN, Jafar est le nom du vizir diaboliquement rusé qui rêve de prendre la place du sultan. Un Iznogoud à la sauce Disney. Hormis une barbe taillée au cordeau, une peau mordorée et de longs cils, pas grand chose à voir avec Jaafar Greinch. Le Vaudais, passé par une école de commerce, n'aspire pas à une révolution de palais, mais possède tout de même un attrait pour la chose politique. Celle des agoras grecques et de la parole horizontale. Après "Monsieur Smith au Sénat", voici Monsieur Greinch au Conseil citoyen. Et comme le personnage central du chef d'œuvre de Franck Capra, le père de famille est décidé à ne donner ni dans la compromission, ni dans le renoncement à ses valeurs : intégrité et solidarité. Depuis quelques mois, il prend activement part à l'instance participative initiée dans les quartiers Politique de la ville de la commune, le Conseil citoyen. Pour lui, c'est le moyen de s'engager pour que cesse l'idée que les habitants des banlieues sont des citoyens de seconde zone. "La campagne présidentielle est à peine lancée qu'on tape déjà à bras raccourcis sur les quartiers populaires en ressortant toujours les mêmes clichés éculés, estime-t-il. Or, on est avant tout des citoyens français, ni plus, ni moins que ceux qui nous stigmatisent de la sorte".

Parmi les membres du Conseil, son charisme un brin hâbleur interpelle. C'est une influence tout en souplesse, qui ne fait – presque – pas de vague. "Jaafar est un excellent orateur. C'est un leader en puissance, mais on ne le laisse pas faire son petit chef", plaisante avec beaucoup de bienveillance, la présidente du centre social Lévy, Salima Khellal, qui siège, elle aussi, au Conseil citoyen.

Porte-voix des sans voix

Déjà à l'école, le jeune Jaafar se faisait l'écho de ses camarades en prenant part aux conseils de classe, de discipline, d'administration, et de vie lycéenne. "Je n'ai jamais eu ma langue dans ma poche. J'ai toujours voulu porter la voix des autres, de ceux à qui on ne la donne pas", explique Jaafar Greinch, "Vaudais depuis presque toujours", puisque ses parents se sont installés au Mas du Taureau en 1989, lorsqu'il avait quatre ans. L'éducation reste l'un des sujets que ce père souhaite mettre en avant au sein de l'instance à laquelle il prend part. Il s'investit aussi beaucoup dans l'école de ses enfants, le Chat perché, et œuvre à la naissance d'un collectif de parents d'élèves intergroupes scolaires.

Autre cause chère à ses yeux, l'emploi. "Il faut qu'on trouve le moyen de permettre à chacun d'avoir un travail et de s'y épanouir. Nous devons remotiver les demandeurs d'emploi dans leur recherche", clame-t-il. Et de citer l'exemple britannique qu'il connaît bien pour s'y être frotté et qui, selon lui, s'attache bien plus aux compétences qu'aux origines.

Au titre de son engagement enthousiaste et d'un investissement actif, Jaafar Greinch a participé au Forum national des Conseils citoyens, qui a regroupé, en octobre dernier à Paris, plus de 1000 membres venus des quatre coins de la France. L'initiative a permis de mettre en relation des personnes d'horizons divers et de porter à un degré supérieur l'émulation déjà

générée par ces nouvelles agoras. Le spécialiste en finances alternatives regrette toutefois une chose : ne pas en avoir profité pour demander au Président de la République qui a clos la rencontre, des gages quant à l'avenir des Conseils citoyens. Une relative inquiétude qui prouve, s'il le fallait, que les habitants se sont pleinement emparés de ces assemblées qui, selon lui "permettent de monter des projets d'intérêt public". "Leur force, c'est de construire une réponse collective nouvelle, à une époque où la défiance envers la politique est grandissante et l'abstention, élevée, souligne

Hélène Geoffroy, secrétaire d'Etat à la Ville et conseillère municipale de Vaulx-en-Velin.

“ Je n'ai jamais eu ma langue dans ma poche. J'ai toujours voulu porter la voix des autres, de ceux à qui on ne la donne pas.”

Il s'agit non seulement de donner la parole aux habitants, mais aussi de développer leur autonomie et leur capacité à agir".

Dans le film de 1939, Jefferson Smith, lui aussi très bon orateur, promet l'accomplissement d'un fantasme. Que le peuple lui-même prenne la parole qu'accaparent trop souvent les élites. Avec l'avènement de ce Conseil et la possibilité qui est donnée à tous de s'exprimer – et dont Jaafar Greinch profite pleinement –, ce rêve n'a jamais semblé si réaliste. Comme le dit Philippe Sollers, "la démocratie, c'est d'abord la parole". A ce titre, le Vaudais, rhétoricien dans l'âme, est on ne peut plus démocratique.

Maxence Knepper



Vaulx-en-Velin
Fête Noël



ANIMATIONS au Centre Ville

le mercredi 21 décembre
de 10h à 18h

- Balades en calèche
- Présence d'un magicien, du père Noël et d'Olaf le bonhomme de neige
- Un manège sera installé sur l'esplanade de l'Hôtel de Ville
- Atelier floral, maquillage et dessin pour le plaisir des enfants
- Vente de barbe à papa, churros et crêpes

ANIMATIONS au Village

le samedi 17 décembre
de 10h à 19h

- Marché de Noël
- Balade en poney et stand de maquillage
- Manèges, structures gonflables...
- Buvette

Grand Jeu Gratuit du 28 novembre au 10 décembre 2016

proposé par les commerçants du centre ville, du village et du Mas du Taureau, participants à l'opération. Des tickets à gratter seront remis à la clientèle qui pourra, au grattage, gagner des bons d'achat de 20 euros à valoir dans l'un des commerces indiqués au dos.

Inscrivez vos coordonnées au dos du ticket à gratter pour participer au tirage au sort du 13 décembre 2016 permettant de gagner une invitation pour 2 personnes à une soirée prestige au Planétarium le 20 décembre 2016 (1 gagnant par commerce)

A l'issue de cette soirée, aura lieu un nouveau tirage au sort parmi les gagnants présents pour remporter un séjour à Disneyland Paris pour 4 personnes.

Disneyland
PARIS



Agenda

MER07DEC

Opération de nettoyage sur le parking Thorez/Lesire, de 8 à 12 heures. Tout stationnement de véhicule est interdit afin d'assurer le bon fonctionnement de l'opération de nettoyage.

Cérémonie "Semaine de la réussite" des Apprentis d'Auteuil, à partir de 18 heures, à la résidence Saint-Bruno, 12 rue Louis-Duclos. Sur invitation.

Théâtre forum contre les discriminations, de 18 à 20 heures, salle Calvet, centre social Peyri. Entrée libre et gratuite pour tous.

Journée portes ouvertes à l'hypermarché Carrefour des 7 chemins, avec l'opération "Côté coulisses" pour faire découvrir aux clients l'expérience de la réalité des différents métiers.

JEU08DEC

Fête des cardons, à partir de 19 heures, places Boisier et Saunier. Dégustation, restauration et animations toute la soirée.

Dégustation de soupes, à partir de 18 heures, à Passerelles Horizons, 15 rue Franklin. Entrée libre.

Distribution des colis de Noël pour les seniors, de 9 à 12 heures, à retirer dans les lieux indiqués sur les invitations.

La MJC s'illumine, à partir de 17 heures.

Boutique solidaire du Père Noël vert du Secours Populaire, de 13h30 à 17h30, au centre Lamaze, 15 rue Franklin. Ventes ouvertes à tous.

VEN09DEC

Conseil municipal, à 19 heures, en salle du Conseil, à l'Hôtel de Ville, place de la Nation. Retransmission sur site www.vaulx-en-velin.net

Contes du monde, à 19h30, à la bibliothèque Georges-Perec, rue Louis-Michoy.

Soirées "Incroyables mais vraies" à la MJC, à 19h30. Soirée suivie d'un temps d'échange et de débat avec le public. Entrée libre et gratuite. Réservation conseillée au 04 72 04 13 89.

SAM10DEC

Contes du monde, à 16 heures, à la bibliothèque MG-Chassine, rue Joseph-Blein.

Activités pendant les vacances scolaires

Stage Aquaphobie ou d'Aisance Aquatique du lundi 19 au vendredi 23 décembre, de 10h à 11h30 à la piscine Jean-Gelet. Deux euros la séance ou dix euros le stage. Inscription à la piscine.

Contact : 06 23 62 26 63 ou 04 78 80 73 01.

ACTIV'HIVER 2016

du lundi 19 au vendredi 30 décembre, de 10 à 12 heures (accueils de loisirs et autres associations locales) et de 13 à 17 heures, au Palais des sports, au Planétarium, aux 5C et place de la Nation : gymnastique, taekwondo, escrime, VTT, football, descente en rappel, tyrolienne, tir de précision, rugby, activités scientifiques... Inscriptions sur place.

Service municipal des sports 04 72 04 80 83.

Journée de ski de piste à Courchevel

Pour les 7/14 ans, mardi 20 décembre. Départ en bus 6h45 - retour 19 heures. 15 euros par personne (transport, matériel, forfait, encadrement). Inscription au service des sports.

Accueil de loisirs NORD (gymnase Owens)

Pour les 6/14 ans. Du 19 au 30 décembre, de 14 à 17 heures. 4,50 euros. Inscription : 04 78 80 65 07

Match de handball féminin, à 20 heures, Asul VV N2 contre AS Cannes/Mandelieu, au Palais des sports Jean-Capiévic.

Match de rink-hockey ROC, 1/8 coupe de France, au gymnase Ambroise-Croizat, 81 avenue Roger-Salengro.

DIM11DEC

Bourse aux jouets et puériculture de l'association Frameto, de 13h30 à 18 heures, salle Edith-Piaf, 45 av Gabriel-Péri. Inscriptions de 14 à 19 heures sauf mardi : 04 78 80 45 30 / aframeto@sfr.fr

LUN12DEC

Bilan collectif de l'action "Femme, mère, le choix de l'emploi", de 14h45 à 16h45, à l'Espace Carmagnole. Sur inscription : m.royer@cidffhone.fr

Boutique solidaire du Père Noël vert du Secours populaire, de 13h30 à 17h30, au centre Lamaze, 15 rue Franklin. Ventes ouvertes à tous.

MAR13DEC

Réunion publique du Conseil de Quartier de l'Ecoin/Thibaude/Verchère, à 18h30, à l'Espace Carco.

Soirée lecture avec Virginie Lou-Nony, à 19 heures, à la brasserie de l'Hôtel de Ville, 18 rue Maurice-Audin.

Atelier santé, à 16h30, à la MJC. Activité avec exercices d'équilibre, de souplesse, de force et d'endurance. Gratuit.

Repas syrien et spectacle de magie, à 12 heures, à l'Espace Carco. Tarif : 10€. Réservation au 06 02 18 31 94.

MER14DEC

Goûter lecture (+ de 11 ans), à 14h30, à la bibliothèque Georges-Perec, rue Louis-Michoy.

Conférence "Quel temps fait-il sur Mars ?", au Planétarium. Réservations : 04 78 79 50 13.

Spectacle jeune public "Abrakadabra !", à 15h30, salle Victor-Jara, rue Jean-Lesire. Réservations au 04 72 04 18 18/19.

Spectacle jeune public "Fragile", à 15 heures, à la MJC. Tarif : 3€.

Consultations gratuites en droit des affaires et droit des contrats, de 16 à 18 heures, au 1er étage de l'Hôtel de Ville. Sur rdv au 04 82 53 37 43.

Forum des métiers pour les élèves de terminales, de 9 à 12 heures, au lycée Robert-Doisneau, 5 rue du Lycée.

Café jeunes citoyens, de 17 à 19 heures, à l'Espace Carco. Initiation au Jumbé. Contact : Mariem Zeraï / mariemz.epi@gmail.com / 06 51 60 98 77

Atelier de création de nichoirs, à 14 heures, à la MJC. Gratuit.

JEU15DEC

Réunion publique sur l'aménagement de l'esplanade Tase, à 19h, à la mairie annexe, 32 rue Alfred-de-Musset.

Les nocturnes du Planétarium : échanges et débat sur les météorites, à 20 heures, au Planétarium.

Journée de sensibilisation aux violences conjugales et intrafamiliales, de 9 à 17 heures, à l'Espace Carmagnole. Inscription au secrétariat du CIDFF Est : bron.contact@cidffhone.fr ou 04 72 75 38 40.

Réunion publique pour la création d'une accorderie, à 18h30, à l'Espace Carmagnole. Garderie sur inscription au 04 72 37 76 39.

Boutique solidaire du Père Noël vert du Secours populaire, de 13h30 à 17h30, au centre Lamaze, 15 rue Franklin. Ventes ouvertes à tous.

VEN16DEC

Goûter lecture (+ de 11 ans), à 17 heures, à la bibliothèque Roche, promenade Lénine (école Makarenko B).

La Fabriqueterie vous illumine, au LCR Malval, à partir de 15h30.

SAM17DEC

Spectacle de cirque, à 16 heures, au cirque Imagine, 5 avenue des Canuts, au Carré de Soie. Réservations au 04 78 243 243.

Fête des 50 ans de l'Amicale Laique Judo, de 14h30 à 18 heures, au Palais des sports Jean-Capiévic.

DIM18DEC

Soirée spéciale Bolchoï, à 16 heures, une retransmission de "Casse-noisette" au Pathé Carré de Soie.

MAR20DEC

La Chose publique au Centre culturel Chaplin (lire pages 8 et 9).

MER21DEC

Café jeunes citoyens, de 17 à 19 heures, à l'Espace Carco. Sur la thématique "surprise". Contact : Mariem Zeraï / mariemz.epi@gmail.com / 06 51 60 98 77

JEU22DEC

Action pour le Téléthon, à partir de 10 heures, place de la Nation. Venez participer et pédaler pour la solidarité.

Spectacle de Noël de la Petite enfance, à 14 heures, au centre culturel Charlie-Chaplin. Entrée sur inscription auprès de votre établissement Petite enfance de référence, avant le jeudi 15 décembre 2016.

VEN23DEC

Action pour le Téléthon, à partir de 10 heures, place de la Nation. Venez participer et pédaler pour la solidarité.

EN BREF

- **Hôtel de Ville**
Place de la Nation – Tel : 04 72 04 80 80
- **Palais des sports Jean-Capiévic**
2 rue Hô-Chi-Minh
- **Centre culturel communal Charlie-Chaplin**
Place de la Nation – Tel : 04 72 04 81 18
- **Planétarium**
Place de la Nation – Tel : 04 78 79 50 13
- **MJC**
13 avenue Henri-Barbusse – Tel : 04 72 04 13 89
- **Centre social Georges-Levy**
place André-Bollier – Tel : 04 78 80 51 72
- **Centre social Jean et Josephine-Peyri**
rue Joseph-Blein – Tel : 04 72 37 76 39
- **Centre social du Grand-Vire**
23 rue Jules-Romain – Tel : 04 78 80 73 93
- **Espace Frachon**
3 avenue Maurice-Thorez – Tel : 04 72 04 94 56
- **Espace Carco**
20 rue Robert-Desnos – Tel : 04 78 80 22 61
- **Espace Carmagnole**
8 avenue Bataillon-Carmagnole-Liberté
Tel : 04 72 14 16 60

Inscriptions sur les listes électorales : horaires du service population

Afin de faciliter vos démarches relatives à l'inscription sur les listes électorales, le service de la Population élargit pendant le mois de décembre ses jours et horaires d'accueil au public les :
- mardis 6 et 20 décembre de 9h00 à 20h00
- les samedis 17 décembre (de 9h à 12h)
et 31 décembre (de 9h à 13h).

Horaires des bibliothèques pendant les vacances

Pendant les vacances de Noël, les bibliothèques Perec, Eluard, Chassine resteront ouvertes aux horaires habituels mais seront fermées les samedis 24 et 31 décembre.

La bibliothèque Roche sera ouverte également les deux semaines aux horaires habituels de vacances de 14 à 17 heures du mardi au vendredi. En revanche, le bibliobus ne circulera pas durant les deux semaines.

▼ Retrouvez toute l'actualité de votre ville sur : www.vaulx-en-velin.net

Pour paraître dans le journal du 21 décembre, les petites annonces devront parvenir avant le 16 décembre en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx-en-Velin Journal vous offre la possibilité de faire publier une petite annonce

NOM : Tél.

Adresse :

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
Vaulx-en-Velin Journal/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation
CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.



Un Goncourt dans la cuisine

L'association Vrac travaille sur "Faim(s) - Femmes d'ici", cuisine d'ailleurs, un livre réunissant le savoir-faire culinaire des habitants des Noirettes et de la Duchère. À la plume, Alexis Jenni, prix Goncourt 2011 et aux crayons, l'illustrateur Emmanuel Prost. Un délice à lire et à regarder, dont la sortie est prévue pour Noël 2017.

LES LIVRES DE CUISINE font recette. Bien souvent aussi beaux que bons, il en sort chaque année des centaines au design léché. Parmi cette multitude, combien abordent Vaulx-en-Velin ? Et d'ailleurs, qu'est-ce que la cuisine vaudaise ? Il y a bien sûr l'indéboulonnable gratin de cardons à la moelle – qu'on retrouvera le 8 décembre pour sa traditionnelle fête (lire page 3), mais aussi les recettes d'ailleurs d'une population métissée. Ce sont ces traditions culinaires que met en lumière le livre dont l'association Vrac est à l'initiative. Un ouvrage à mi-chemin entre le livre de recettes, le carnet de voyage et l'essai politico-social.

Un prix Goncourt (Alexis Jenni), un dessinateur de talent (Emmanuel Prost), un chef ultra médiatique à la préface (Grégory Cuilleron), un photographe oiseau de nuit (Denis Svartz), un directeur artistique un peu loufoque (Genaro Lopez), un cuistot à cheval sur la nutrition (Valentin Luiggi), et surtout des habitantes militantes de la bonne chaire, dont les Vaudaises Zaïneb Ben Fraj et Natha-

lie Valerin. Le casting du projet "Faim(s) - Femmes d'ici, cuisine d'ailleurs", orchestré par Boris Tavernier, est plutôt alléchant. "Provoquer des rencontres à travers la cuisine, c'est fantastique", considère ce dernier, à l'initiative de Vrac il y a deux ans. Depuis 2014, l'association propose aux habitants de quartiers populaires de l'agglomération d'acheter des produits bio et locaux à des prix très abordables et entend, ainsi, lutter contre la discrimination par la nourriture. "Ce livre est la suite logique de tout cela. L'objectif est de raconter, par le prisme des recettes, la vie de ces femmes, leurs histoires, leurs rêves, leur quotidien, ajoute-t-il. De leur donner la parole tout simplement".

Des ponts entre les cultures

Dans sa cuisine des Noirettes, Zaïneb Ben Fraj a préparé, sous les yeux gourmands de toute l'équipe, ses fameuses paupiettes de veau, compotée d'oignons et riz djerbien qui lui ont valu de remporter un prix au printemps. "Cette recette est un pont entre mes deux cultures, elle me représente", explique la jeune femme. Nathalie

Valerin s'est quant à elle, lancée dans un "trio des îles" composé d'un chou garni de sorbet coco, d'un gâteau de patate douce et d'un dôme de brunoise de fruits surmonté d'une chips d'ananas Victoria. "C'est un dessert plein de parfums", soutient la jeune femme originaire de la Guadeloupe. Enthousiaste, elle est fière de voir sa recette au sommaire d'un livre. "Ce n'est pas courant d'avoir un prix Goncourt dans sa cuisine", s'amuse-t-elle. A terme, c'est une quinzaine de cuisinières amatrices qu'on devrait retrouver ainsi, délivrant leurs petits secrets et leurs tours de main, avec des recettes venues du Benin, d'Algérie, des Antilles, de Turquie, de Tunisie, des Comores et du Pérou. "On ne cherche pas spécialement à faire un tour du monde mais plutôt à découvrir des parcours intéressants", analyse Boris Tavernier.

L'écrivain lyonnais Alexis Jenni, prix Goncourt 2011 pour "L'art français de la guerre", a adhéré immédiatement au projet et avoue prendre beaucoup de plaisir à faire le tour des popotes. Loin d'être spécialiste dans le domaine, son travail consiste à s'entretenir avec les habitantes autour de l'histoire des recettes qu'elles proposent. "Ce sont des plats simples, souvent

hérités, qui disent des tas de choses sur les personnes qui les préparent et permettent de tirer les fils de l'intime et de la grande histoire. L'air de rien, cuisiner a un sens humain profond", note Alexis Jenni. Un vrai job alimentaire pour cet amoureux de bonnes choses. "Nous goûtons tous les plats et en sommes heureux", s'amuse l'écrivain, qui ajoute, plus sérieusement : "Ce projet rend hommage à la vie dans les quartiers populaires, et dire du bien des banlieues en ce moment, c'est presque un acte politique".

“ Ce sont des plats simples, souvent hérités, qui disent des tas de choses sur les personnes qui les préparent et permettent de tirer les fils de l'intime et de la grande histoire. L'air de rien, cuisiner a un sens humain profond.” Alexis Jenni



Sortie prévue à l'automne prochain. Pour aider le projet, une campagne de financement participatif a été lancée en ligne. Objectif : récolter 18 000 euros avant janvier 2017 (www.kisskissbankbank.com/femmes-d-ici-cuisine-d-ailleurs).

Maxence Knepper

